

ÉCRANS



CINÉMA

«Time Code», le dernier film du réalisateur Mike Figgis, a été réglé sur du papier à musique. Une chorégraphie d'images et de sons qui redéfinit les normes du cinéma indépendant. Page G 3



TÉLÉVISION

Notre Clémence nationale reprend la barre de l'émission «Le Monde de Clémence», qu'elle a créée en 1998. « C'est peut-être par vengeance que je fais une émission sur les artisans », admet-elle. Page G 5

Le déclin des ciné-parcs



Douce délinquance à la belle étoile

NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

En ce mardi soir de mai, il flotte une ambiance de douce délinquance au ciné-parc Saint-Nicolas, le seul cinéma en plein air de la région de Québec. Même si le film principal, *Mission: Impossible 2*, ne débute que dans une heure, ils sont déjà une bonne centaine à profiter de cette première vraie belle soirée printanière.

Il n'existe plus qu'un seul ciné-parc dans la région de Québec, celui de Saint-Nicolas. C'était soirée gratuite lundi soir, ce qui explique la forte affluence.

Ils sont venus en couples ou en groupes, des jeunes dans la vingtaine pour la plupart, à bord de leur voiture sport. Les petites familles, avec les enfants en pyjamas, c'est surtout le week-end qu'on les rencontre, lorsqu'il n'y a pas d'école le lendemain.

L'air sent bon la fraîcheur de la brumante. Si ce n'était de la cacophonie créée par la musique qui sort de chaque véhicule, on pourrait savourer le chant des grenouilles, qu'on devine dans les boisés, derrière l'écran. Si l'expérience de voir un film dans un décor champêtre ne fascine plus autant qu'à l'époque d'*American Graffiti*, elle conserve tout de même une bonne partie de son charme pour le citadin en mal de nature.

PIED DE NEZ AUX INTERDITS

Qui plus est, une soirée au ciné-parc est l'occasion pour l'amateur de cinéma de faire un pied de nez légitime à tous les interdits des nouveaux mégacomplexes. En attendant le début de la projection, les spectateurs peuvent boire une bière, griller une cigarette (ou un joint...), dévorer le fast-food qu'ils ont apporté avec eux. On peut aussi tuer le temps à se lancer la frisbee, à jouer au haki ou au volleyball.



LE SOLEIL, STEVE DERCHÈNES

La hausse de l'achalandage dans certains ciné-parcs proviendrait du transfert de clientèle lors de la fermeture d'un cinéma en plein air dans une même région.

puissants ont été installés et la diffusion par fréquence stéréo a pris la relève de la petite et médiocre boîte qu'on installait à la vitre de l'automobile.

Voir DÉCLIN en G 2 >

Voir ÉTOILE en G 2 >

À l'ère des mégacomplexes high-tech, l'avenir du cinéma en plein air semble précaire

NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL

Le cinéma en plein air se meurt. Depuis une vingtaine d'années, le nombre de ciné-parcs au Québec a diminué de moitié, passant de 44 en 1980 à moins d'une vingtaine aujourd'hui. À l'ère des mégacomplexes high-tech, leur avenir semble de plus en plus précaire.

Claude Chabot, premier vice-président chez Cinéplex Odéon, ne compte pas parmi les plus optimistes. Dans dix ans, avance-t-il, les ciné-parcs ne seront peut-être plus qu'un souvenir, non pas tant en raison de leur manque de rentabilité que de la valeur des terrains qui monte en flèche.

« À venir jusqu'à l'an dernier, nos ciné-parcs (Odéon en possède une dizaine au Québec) affichaient une légère croissance. S'ils ferment, ce n'est pas parce qu'ils ne marchent pas, mais souvent parce qu'ils sont construits sur des terrains qui valent une fortune. À plusieurs endroits, des centres commerciaux ont été bâtis sur des terrains de ciné-parcs. »

Une hausse de la valeur foncière est ce qui a entraîné, l'an dernier, la fermeture du ciné-parc

Beauport, pourtant le troisième établissement le plus achalandé au Canada. Cinéplex Odéon a pris cette décision afin d'ériger à cet endroit un cinéma de 16 écrans qui ouvrira ses portes à la mi-juillet. Plusieurs commerces et restaurants auront également pignon sur rue dans le secteur.

Une situation identique pourrait se produire pour le ciné-parc Saint-Nicolas, le seul à survivre dans la région de Québec. « Il est collé sur la route 132. Il suffirait qu'un développement domiciliaire voit le jour dans le secteur et fasse passer le pied carré de terrain d'une "cenne" à un dollar. »

Mais la valeur des terrains n'explique pas tout. Sur le plan du son et de l'image, les ciné-parcs n'arrivent pas à la cheville des cinémas modernes, même si des améliorations importantes ont été apportées au fil des ans. Des projecteurs plus

LE SOLEIL, PASCAL NATHÉ

Filmez vos meilleurs moments d'été...

HI 8 mm



HITACHI
• Camcorder Hi 8 mm
• Viseur couleur
• Stabilisation électronique de l'image
• Zoom 300x
• Télécommande
649\$
36 versements de 22\$25*

S-VHS-C



JVC
• S-VHS-C
• Écran LCD couleur 2,5 pouces
• Lumière intégrée
• Stabilisation de l'image
• Zoom numérique 400x
699\$
36 versements de 23\$75*

8 mm



SONY
• Camcorder 8 mm
• Écran LCD de 2,5 pouces
• Lampe intégrée
• Zoom numérique 200x
• «night shot» O Lux
799\$
36 versements de 27\$15*

DIGITAL



JVC
• Camcorder digital
• Écran LCD couleur
• Stabilisation de l'image
• Commande à distance
• Connexion vidéo
• 30 images par seconde
1299\$
36 versements de 44\$42*

840, rue Bouvier
www.clefdesol.qc.ca
clefdesol@riq.qc.ca
627-0840

La clef de sol DONNACONA

285-4535
147796

* Sujet à l'approbation du service de crédit. Programme de paiements par mensualité. Le taux d'intérêt est de 13,5%. Exemple: Pour un montant de 400\$, les frais du consommateur seront de 88\$ (36 mois) pour une obligation du consommateur de 488\$.

Le « vidéo maison » a gagné la clientèle du ciné-parc

DÉCLIN

Suite de la G 1

« Qu'on le veuille ou non, les ciné-parcs sont désuets en comparaison de la qualité technique des nouvelles salles », explique M. Chabot qui, pour son bon plaisir, avoue se payer une fois par année une sortie au ciné-parc. « C'est un peu comme faire des vues dans le sous-sol. Le son n'est pas si mal si t'as une bonne radio dans ton auto, mais ce n'est pas le cas de l'image. Plus grand est ton ciné-parc, plus floue est l'image. »

PROGRAMMATION

Sur le plan de la programmation, on a cessé de reprendre les grands succès périmés pour présenter plutôt des films qui passent simultanément en salles. Le film principal est projeté en ouverture, plutôt qu'après le film secondaire, permettant aux spectateurs de gagner leur domicile à une heure raisonnable s'ils le désirent. Une diminution des ventes au restaurant est

le prix à payer pour cette nouvelle politique.

À LA MERCI DE LA MÉTÉO

Le cinéma en plein air demeure une activité saisonnière, tributaire des conditions météorologiques. Et lorsqu'on connaît les étés québécois... « C'est très très risqué comme business », avance Carole Boudreault, directrice générale de l'Association des propriétaires de cinémas et ciné-parcs du Québec. Il y a cinq ans, les ciné-parcs étaient encore florissants, mais ce n'est plus le cas, explique M^{me} Boudreault. Le « vidéo maison » a mis la main sur cette clientèle. En général, les gens qui fréquentent les ciné-parcs ne vont pas dans les salles. C'est une clientèle qui loue des films à la maison. »

« La saison d'un ciné-parc est courte, reprend Claude Chabot. Ça commence le 15 mai et ça se termine à la fête du Travail. Il faut qu'il fasse beau. » Selon les chiffres, juillet demeure le mois le plus achalandé, avec 302 800 spectateurs en 1998, le double de juin.

Les statistiques tendent à donner raison aux prophètes de malheur. Après avoir atteint les 8 millions \$ en 1980, le chiffre d'affaires des ciné-parcs québécois est tombé à 6,24 millions \$ en 1994, puis à moins de 5 millions \$ quatre ans plus tard, selon l'Institut de la statistique du Québec.

La hausse d'achalandage dans les établissements encore ouverts s'expliquerait par un transfert de clientèle. C'est le cas du ciné-parc Saint-Nicolas, sur la Rive-Sud de Québec, qui a drainé la clientèle laissée en plan par la fermeture du ciné-parc Beauport. Malgré le mauvais temps du mois de mai, l'assistance a doublé en comparaison de l'an dernier.

Chez Famous Players, on a fermé le dernier ciné-parc il y a deux ans, dans la région d'Ottawa. Pour le directeur de l'exploitation dans l'Est du Canada, Jean Rickli, l'avenir n'est pas au cinéma en plein air, même s'il croit que les ciné-parcs ne sont pas tous appelés à disparaître.

« Il va toujours y en avoir dans quelques villes, mais ce ne sont plus les

mêmes tendances aujourd'hui. Ce n'est pas une entreprise assez rentable, d'autant plus que c'est une activité saisonnière, qui nécessite de grands terrains. Nous préférons mettre l'accent sur les nouveaux complexes comme le StarCité. »

S'il ne s'ouvre plus de nouveaux ciné-parcs depuis belle lurette au Québec, le marché n'est pas « complètement mort », estime Claude Chabot. Par exemple, il y a deux ans, Cinéplex Odéon a construit un nouvel écran à son ciné-parc de Rock Forest. Et un troisième n'est pas exclu.

RELAXER DANS LA NATURE

Richard Busque est propriétaire depuis cinq ans du seul ciné-parc de la Beauce, à Saint-Georges. Situé sur le bord de la rivière Chaudière, son établissement de deux écrans attire des foules intéressantes. « Je ne fais pas de la grosse argent, mais ça augmente d'une année à l'autre. J'ai une clientèle fidèle. »

« Je persiste à croire que les gens vont continuer à fréquenter les ciné-

parcs, poursuit-il. La vie d'aujourd'hui va vite, les gens ont besoin de relaxer, de se retrouver dans la nature, en famille ou entre amis. Ça demeure un loisir à prix modique. Les étudiants et les jeunes familles arrivent avec leur lunch, leurs bières, leurs chaises pliantes, le divan dans la boîte du pick-up. Ça joue au ballon avant le début du film. »

Propriétaire d'un ciné-parc indépendant, M. Busque souffre d'avoir à présenter des films déjà à l'affiche depuis un mois en salles. « Avec des premiers, mon chiffre d'affaires augmente de 25 %, mais je passe après tout le monde... »

Même s'il ne se fait pas d'illusions, surtout avec un bassin de population de 25 000 personnes, cet amoureux du cinéma sous les étoiles rêve de voir les exploitants investir davantage dans les ciné-parcs, de la même façon qu'ils le font dans les mégacomplexes. « Par exemple, j'ai enlevé les poteaux sur le terrain, j'ai mis plus de gazon. C'est une façon de donner envie aux gens de revenir. »

Maintenant ouvert !
Le nouveau cinéma
CINÉPLEX ODEON CINÉPLEX ODEON STE-FOY
1200 Boulevard Duplessis, Ste-Foy (418) 871-1550

LE LAURENTIEN
Du Centre de la Sagouine
MATINEES A 5.25\$
MATINEES A 6.50\$

PLACE CHAREST
Du Point St-Basile
MATINEES A 3.25\$
MATINEES A 3.75\$

Ciné-Parc ST-NICOLAS
RUE 20 (SOUTH) 311 811 0778



À L'AFFICHE ! LAISSER-PASSER REFUSÉS
VERNON FRANÇAISE
CINÉPLEX ODEON LES PROMENADES DE LEVY
PLACE CHAREST CINÉMA LIDO EN V. FRANÇAISE ET ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMA ST-GEORGES CINÉMA ST-NICOLAS LAURENTIEN STE-FOY
SON DIGITAL
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« VOUS RIREZ TELLEMENT QUE VOUS EN AUREZ MAL AU COU. »
JOEL SIEGEL, GOOD MORNING AMERICA
« UNE AVENTURE DÉBILE ET DÉMENTE. TOM GREEN EST VRAIMENT HILARANT. »
PETER TRAVERS, ROLLING STONE



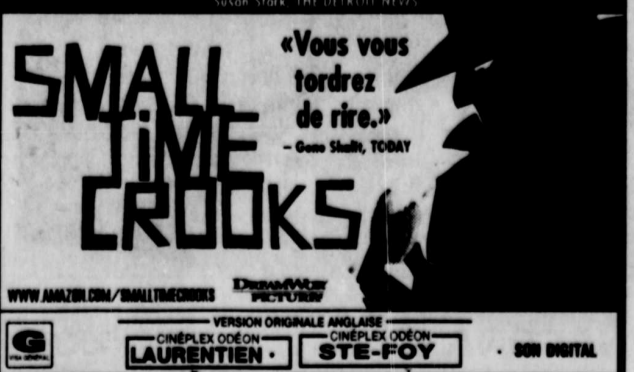
À L'AFFICHE !
CINÉPLEX ODEON LES PROMENADES DE LEVY
PLACE CHAREST CINÉMA LIDO EN V. FRANÇAISE ET ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMA ST-GEORGES CINÉMA ST-NICOLAS LAURENTIEN STE-FOY
SON DIGITAL
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

AVÉ GLADIATEUR!
« VOUS NE TROUVEREZ PAS DE FILM AUSSI CAPTIVANT ET ORIGINAL CET ÉTÉ. GÉNIAL! »



À L'AFFICHE !
CINÉPLEX ODEON LES PROMENADES DE LEVY
PLACE CHAREST CINÉMA LIDO EN V. FRANÇAISE ET ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMA ST-GEORGES CINÉMA ST-NICOLAS LAURENTIEN STE-FOY
SON DIGITAL
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« Absolument hilarant... la comédie idéale pour l'été, et probablement l'année entière. »



À L'AFFICHE !
CINÉPLEX ODEON LES PROMENADES DE LEVY
PLACE CHAREST CINÉMA LIDO EN V. FRANÇAISE ET ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMA ST-GEORGES CINÉMA ST-NICOLAS LAURENTIEN STE-FOY
SON DIGITAL



On compte actuellement quelque 575 ciné-parcs aux États-Unis et une vingtaine au Québec.

Un symbole de l'« American way of life »

NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL

Avec le juke-box et les grosses cylindrées, le ciné-parc est l'un des plus puissants symboles de l'« American way of life » des années 50. En 1958, plus de vingt ans après l'ouverture du premier « drive-in », à Camden, au New Jersey, on en comptait 5000 aux États-Unis.

C'était l'époque des imposantes et rutilantes bagnoles. Les propriétaires de ciné-parcs voyaient gros eux aussi. Avec 3000 espaces de stationnement, le Troy Drive-In de Detroit et le Panther Drive-In de Lufkin, au Texas, étaient les plus vastes. À l'opposé, des ciné-parcs plus intimes ne pouvaient accueillir plus de 50 véhicules, voire à peine une vingtaine, comme c'était le cas à Loon Lake, en Saskatchewan.

À l'époque, plusieurs ciné-parcs ouvraient leurs barrières trois heures avant le début de la projection, permettant aux spectateurs de profiter d'une multitude de services et de divertissements bon marché : trains miniatures, tours de poney, balades en petits bateaux, golfs miniatures, exposition d'animaux, concours de talents amateurs.

Le Québec a longtemps été la seule province canadienne où il n'y avait pas de ciné-parcs. En pleine période duplessiste, l'Église s'opposait farouchement à ces lieux de perdiction. Les curés dénonçaient cette insouciante jeunesse livrée aux aiguillons de la

chair, dans l'ombre et la promiscuité d'une voiture...

La Révolution tranquille et le changement de moeurs ont permis d'élargir les esprits. En 1969, le Québec se mettait à l'heure du cinéma en plein air. Vingt ans plus tard, on comptait 44 ciné-parcs (et 64 écrans) au Québec.

Le véritable déclin des ciné-parcs en Amérique s'est amorcé au milieu des années 80, principalement en raison de l'arrivée du vidéo et de la télé payante. Aux États-Unis, ce fut l'hécatombe : en seulement trois ans, le nom-

bre de ciné-parcs est passé de 4000 à moins de 900. La décennie 90 a mis fin temporairement à l'érosion. On compte actuellement quelque 575 ciné-parcs aux États-Unis et une vingtaine au Québec. Bon nombre d'entre eux ont deux, trois ou quatre écrans. Le record appartient à un établissement de Floride, avec 13 écrans.

Si le cinéma en plein air n'est plus ce qu'il était en Amérique, ailleurs, on le découvre, comme c'est le cas en Russie. Le premier ciné-parc au pays de Vladimir Poutine a été inauguré l'an dernier, dans un faubourg de Moscou. Un luxe réservé aux nouveaux riches de la capitale...

Nombre de ciné-parcs au Québec

| Année | Nombre de ciné-parcs | Nombre d'écrans |
|-------|----------------------|-----------------|
| 1994 | 22 | 43 |
| 1995 | 23 | 43 |
| 1996 | 19 | 38 |
| 1997 | 19 | 37 |
| 1998 | 20 | 40 |

Comme dans son salon

ÉTOILE

Suite de la G 1

« Tu peux amener ta bouffe, pas besoin de payer pour ton pop-corn et ta liqueur, plus besoin de la cacher dans ton manteau (rires), tu peux fumer, tu peux t'étendre dans ton char sans déranger personne, t'es ben mieux que dans un cinéma, c'est vraiment l'un... », mentionne Samuel Roger, de Charlesbourg, venu passer la soirée à Saint-Nicolas avec un groupe d'amis. « Je viens une fois par semaine », glisse-t-il, en soulignant toutefois que les écrans auraient besoin d'une bonne couche de peinture. Blanche, bien entendu.

« Pourquoi je viens au ciné-parc ? Ben tiens... », glisse Patrick, sourire en coin, en montrant sa grosse bière. Lui et ses deux amis de Limoilou, Nicolas et Josiane, sont des inconditionnels du cinéma à la belle étoile. Depuis la fermeture du ciné-parc Beauport, qu'ils fréquentaient au moins cinq fois par été, ils prennent régulièrement la route de Saint-Nicolas.

« On regarde le film comme si on était dans notre salon, même si la qualité de la projection n'a rien à voir avec celle des nouveaux cinémas. Ça permet de prendre l'air, de faire du « social ». Et puis, on peut amener notre chien... »

Plus loin, un spectateur lève au ciel un gâteau avec une bougie, en entonnant une chanson pour l'anniversaire de son ami. Un concert de klaxons lui fait écho. Tout le monde a le cœur à la fête.

Vers 21 h, les klaxons se feront à nouveau entendre, mais cette fois pour signifier au projectionniste qu'il est temps de se mettre au boulot, d'autant plus que sur l'écran voisin, les premières images de *Fréquences* viennent d'apparaître. Mais encore une fois, c'est fait dans une ambiance bon enfant, à travers les rires et les blagues.

Les ciné-parcs demeurent véritablement les derniers refuges des cinéphiles qui ne prennent rien au sérieux. Surtout pas le cinéma.

« LE COW-BOY DE SHANGHAI »

Contre-culture

Un *buddy movie* sans originalité sur la rencontre entre Far West et Extrême-Orient

NORMAND PROVENCHEUR LE SOLEIL

La chose la plus incroyable à propos de Jackie Chan n'est pas tant de le voir exécuter ses propres cascades, toujours aussi périlleuses, mais que Hollywood ait été aussi lente à comprendre qu'il pouvait faire un malheur auprès du public nord-américain.

À 46 ans, Chan continue à déployer une belle énergie dans *Le cow-boy de Shanghai*, mais on ne peut s'empêcher de penser à ce qu'il aurait pu accomplir dans la fleur de l'âge, avec un scénario intéressant et un réalisateur digne de ce nom.

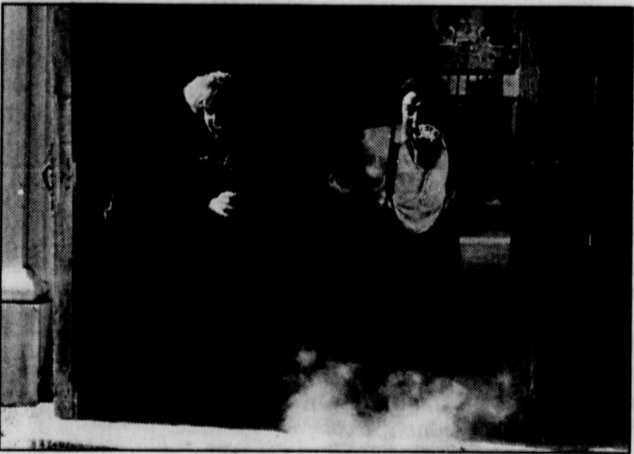
À l'exception de *Rush Hour* (dont la suite est en chantier), aucun film parmi les *Zizanie dans le Bronx*, *Super Cop* et autres *Opération Condor* n'avaient véritablement réussi à l'imposer sur une large échelle ces dernières années, malgré ses incroyables exploits.

Après Chris Rock, Jackie Chan s'est trouvé un autre faire-valoir en la personne du quelconque Owen Wilson dans *Le cow-boy de Shanghai*, un *buddy movie* qui fait ses choux gras du choc des cultures, entre le Far West et l'Extrême-Orient de la fin du XIX^e siècle.

Un garde de la Cité interdite de Pékin (Chan) est envoyé en Amérique afin de retrouver une princesse (Lucy Liu) enlevée par un vil scélérat qui dirige un camp d'esclaves chinois. En cours de mission, le loyal émissaire fera la rencontre d'un maladroit et inoffensif cow-boy (Wilson), qui manie le colt avec la dextérité d'un manchot borgne.

Une fois qu'ils auront appris à se connaître, c'est-à-dire après s'être tapés dessus, les deux hommes feront équipe pour retrouver la princesse. Une expédition d'autant plus alléchante pour le cow-boy qu'une caisse de pièces d'or vient avec la fille...

Pour son premier long métrage, après une carrière dans la publicité, Tom Dey mérite le titre de « faiseur » de la semaine, se contentant de plaquer à la queue leu leu, sans grande originalité, la série de mises en situation qui naîtra de la rencontre de ce couple inédit. On passera rapidement sur Owen Wilson, pour retenir que Jackie Chan, s'il offre à ses fans quelques bonnes scènes d'action, semble donner l'impression, poids des ans oblige, de mettre de plus en plus en évidence son sens de l'humour et sa capacité à ne pas se prendre au sérieux.



Jackie Chan (à droite) s'est trouvé un autre faire-valoir en la personne d'Owen Wilson...

Le résultat n'est pas totalement vain, même si l'on devine que les scénaristes n'ont pas veillé tard pour pondre ce récit, dont le principal mérite est de revisiter le western avec un œil différent. La sauce finit malheureusement par coller au fond avec l'accumulation des clichés sur le Far West : bagarres de saloon, duel à la gachette dans la rue principale, saut sur le cheval à partir du second étage...

Ceux qui ne connaissent pas Chan prendront un plaisir manifeste à le découvrir. Les autres resteront peut-être sur leur faim, car on l'a déjà vu plus explosif. Et comme c'est le cas dans tous ses films, il faut rester jusqu'à la fin pour savourer un montage de scènes ratées et coupées au tournage (les fameux *bloopers*), autant d'occasions de connaître le joyeux drille derrière le personnage.

★★ 1/2 LE COW-BOY DE SHANGHAI (V.F. DE « SHANGHAI NOON »). Comédie d'aventures réalisée par Tom Dey. Scén.: Alfred Gough et Miles Millar. Phot.: Dan Mindel. Mus.: Randy Edelman. Avec Jackie Chan (Chon Wang), Owen Wilson (Roy O'Bannon), Lucy Liu (princesse Pei Pei), Brandon Merrill (l'épouse indienne) et Roger Yuan (Lo Fong). États-Unis - 2000. Général. 1h50. Touchstone Pictures. Aux Galeries de la Capitale (en version française et originale anglaise), StarCité, Place Charest et Lido. www.shanghainoon.movies.com



« Time Code » se déroule à l'écran dans quatre cadres différents, un quatuor de films indépendants, qui présentent l'action à mesure qu'elle progresse.

Danse à quatre temps

Le cinéaste britannique Mike Figgis défie la norme avec *Time Code*

DAVID GERMAIN ASSOCIATED PRESS

LOS ANGELES — Le dernier film de Mike Figgis, l'audacieux *Time Code*, est davantage une danse ou une symphonie qu'une simple production cinématographique.

Une danse, à cause de la chorégraphie complexe des quatre cameramen, tournant les uns autour des autres, des acteurs et des passants, au moment de filmer en simultané une séquence continue de 95 minutes. Une symphonie, parce que le seul scénario auquel les acteurs ont eu droit était réglé sur du papier à musique, dont chacune des mesures comportait une minute d'action et des indications scéniques.

Cinéaste iconoclaste, Mike Figgis a tourné *Time Code* dans sa totalité 15 fois sur une période de deux semaines en novembre. Les acteurs ont travaillé en temps réel, improvisant les dialogues et leurs scènes à partir d'une intrigue de base débutant à différents endroits et convergeant vers une chute mélodramatique, quoique perversement comique.

La version finale de *Time Code* — la quinzième et dernière à avoir été tournée — a fait son apparition sur les écrans, hier. Si certains mordus de cinéma pourront y trouver un défi à leur mesure, d'autres le jugeront certainement trop exigeant pour le spectateur.

« J'espère que les gens se risqueront à aller voir ce film, si les productions plus conventionnelles les ennuiant », a laissé entendre Mike Figgis, lors d'une entrevue dans un studio d'enregistrement d'Hollywood, où il était à assembler la bande sonore de son film.

Le cinéaste britannique, qui a été mis en nomination pour les Oscars du meilleur scénario et du meilleur réalisateur pour *Leaving Las Vegas* en 1995, a complété *Time Code* grâce à un minuscule budget de 3,5 millions de dollars US. Une somme que Mike Figgis se plaît à appeler « la monnaie à café d'une grosse production ».

Time Code se déroule à l'écran dans quatre cadres différents, un quatuor de films indépendants, qui présentent l'action à mesure qu'elle progresse. Quatre caméras numériques tenues à l'épaule — dont l'une par Mike Figgis — ont servi à capter l'action. Le cinéaste n'ayant fait aucun montage, le public pourra voir ce qui transparaît vraiment devant les caméras. Et ce, sans altération.

À un moment donné, un policier assigné à la circulation a exigé que la limousine utilisée pour les besoins du film soit déplacée, ne réalisant pas qu'elle faisait partie du tournage. L'actrice Jeanne Tripplehorn, qui était à l'intérieur de la limousine, a alors jeté par la fenêtre sa fausse cocaïne...

« Voilà exactement ce que son personnage aurait fait si un vrai policier s'était présenté, a soutenu Mike Figgis. Renoncer au montage donne toute sa crédibilité au jeu des acteurs. Le montage et la scénarisation peuvent être des outils extraordinaires en soi, mais ils sont devenus corrompus entre les mains des studios », a poursuivi celui dont les dernières réalisations comptent parmi elles *One Night Stand*, *Miss Julie* et *The Loss of Sexual Innocence*.

L'intrigue de *Time Code* porte sur un producteur de films (Stellan Skarsgård), sa femme négligée (Saffron Burrows), sa maîtresse (Salma Hayek) et... la maîtresse de sa maîtresse (Jeanne Tripplehorn). La distribution du film compte environ 25 acteurs, dont Holly Hunter, Kyle MacLachlan et Julian Sands.

Le film a été tourné dans les rues, dans des bureaux et à divers endroits le long de Sunset Boulevard, dans Hollywood Ouest. Les acteurs vagabondaient hors champ et apparais-



Le réalisateur Mike Figgis a lui-même manipulé l'une des quatre caméras numériques qui ont servi au tournage...

saient quelques moments plus tard dans la scène tournée par une autre caméra. Il est arrivé que les caméras captent la même scène de quatre points de vue différents.

La synchronisation se révélait d'une importance capitale. Les acteurs portaient des montres numériques afin de ne pas manquer le moment crucial de leurs répliques et de leur réaction à quatre tremblements de terre. Ils avaient également à placer des appels téléphoniques à d'autres personnages, filmés au même moment par les autres caméras.

« Nous devions être nos propres directeurs de plateau. Le *timing* devait être parfait. Comme toute bonne pièce musicale, on s'entendait sur les changements de tons et, à l'intérieur de ces changements, nous improvisions », a expliqué Kyle MacLachlan.

Après chaque séance, l'équipe technique et la distribution visionnaient la pellicule en entier et la commentaient en fonction du prochain tournage.

Les acteurs ont travaillé en étroite collaboration avec Mike Figgis pour la création de leurs personnages ou leur amélioration. Le cinéaste voyait le personnage de Sands comme étant un flegmatique administrateur de studio, mais l'acteur a suggéré de le jouer autrement. Figgis a accepté, mais après quelques tentatives maladroites, au cours desquelles cette approche ne semblait pas fonctionner, le personnage s'est finalement placé de lui-même. Tout naturellement.

« Ceux qui tournent de façon traditionnelle savent qu'il y a des conventions et des idées préconçues qu'il est intéressant de mettre de côté à l'occasion. Ensemble, nous avons réalisé une œuvre de performance. Je crois que c'est pour cette raison qu'autant de gens ont été attirés par le projet », a expliqué Sands.

Lors de l'avant-première du film, Mike Figgis a altéré le montage sonore pour que l'audience entende des dialogues différents de ceux présentés dans la version destinée au grand public. Une version DVD permettra aux spectateurs d'isoler les pistes de chaque dialogue et de créer leur propre montage du film. Le cinéaste espère également inclure plusieurs autres versions du film sur le DVD, ainsi que des fragments provenant des tournages des jours précédents, question de démontrer comment *Time Code* a évolué.

« J'avais ce désir évangélique de montrer que ça pouvait se faire de façon indépendante. À vrai dire, je voulais montrer qu'il y a plusieurs façons de faire un film. Il y a la manière hollywoodienne, il y a la manière indépendante et il y a cette nouvelle manière indépendante où vous utilisez la technologie numérique et la poussez à la limite. »

L'AUTO

à lire le lundi dans



686-3344

LA COMÉDIE No 1 AU CANADA
« HILARANT! »
 « PLUS DRÔLE QUE RUSH HOUR. »
« DEUX FOIS BRAVO. »
 JACKIE CHAN OWEN WILSON LUCY LIU
LE COWBOY DE SHANGHAI
 À L'AFFICHE!

VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU DE PAREIL.
 « LE DINOSAURE VOUS GARDERA AU BOUT DE VOTRE SIÈGE... PRENEZ VOTRE POP-CORN ET AMUSEZ-VOUS BIEN. »
 « EXALTANT... ÉBLOUSSANT... LA FANTAISIE SE MÉLANGE MERVEILLEUSEMENT À LA RÉALITÉ... UN ÉVÉNEMENT MAGIQUE DU CRÉTACÉ! »
 « UN FILM VISUELLEMENT FRAPPANT QUI PLAIRA AUX ENFANTS AINSI QU' AUX ADULTES. »
 « LE DINOSAURE... SIDÉRANT! »
 « DEUX FOIS BRAVO! »
 À L'AFFICHE!

NICOLAS CAGE
50 VOITURES
24 HEURES
PARTIS EN 60 SECONDES
 ANGELINA JOLIE GIOVANNI RIBISI ROBERT DUVALL
 À L'AFFICHE LE VENDREDI 9 JUIN!



NORMAND PROVENCHER
 NProvencher@lesoleil.com

Woody à nu

« Je pense qu'il y a trop de choses qui ne vont pas dans le monde pour qu'on puisse jamais réussir à se détendre et à être heureux. L'état le plus naturel, et le meilleur, je pense, est un mélange d'angoisse et de tension vis-à-vis de la détresse de l'homme dans cet univers mystérieux. »

On ne veut pas vous déprimer ce matin, après Maurice Richard et le temps atroce du mois de mai, mais c'est la citation qui caractérise le mieux celui qui est l'objet de cette chronique aujourd'hui, Woody Allen. Je vous en cause parce qu'une biographie vient d'être publiée sur le bonhomme (1). Une biographie non autorisée, faut-il préciser, à l'intention des lecteurs allergiques à l'à-plat-ventrisme et aux dithyrambes.

Son auteur, John Baxter, spécialiste d'ouvrages du genre sur Fellini, Bunuel, Kubrick et Spielberg, décortique la vie et l'œuvre d'Allen sans concession. C'est passionnant à lire, rigoureux et rempli d'anecdotes sur le prolifique réalisateur, dont le 32^e film, *Small Time Crooks*, est actuellement à l'affiche dans nos salles.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, Allan Stewart Konigsberg — c'est son nom véritable — n'a jamais fait d'efforts pour être aussi mélancolique. C'est un trait inné ou presque chez lui. « Dès l'âge de cinq ans, écrit Baxter, il connut un indéfini, mais fondamental glissement vers l'introspection et la dépression. » Le jeune Allen s'enfermait dans sa chambre pour fuir les incessantes disputes de ses parents. Il avait la conviction de n'être ni aimé ni apprécié. Une insécurité chronique l'habitait.

Allen est l'archétype même de l'artiste qui s'est fait lui-même. Élevé sans livres, dans une famille de juifs orthodoxes du Bronx, il ne développa aucune habitude de lecture avant la fin de l'adolescence. Étranger à l'art, il se nourrit au hasard de la culture populaire, principalement de bandes dessinées et de cinéma.

Mauvais à l'école, aucun professeur ne garda un souvenir de lui. Aussi improbable que cela puisse paraître, Allen était plus intéressé par le sport que par l'école. Il aspirait à devenir joueur de baseball professionnel. Pendant un moment, il pensa même qu'il pourrait réussir à la boxe! C'est aussi à cette époque qu'il développa une passion pour la magie et le jazz.

Le jeune Allen découvrit le cinéma à travers les comédies de son idole, Bob Hope. *The Road to Morocco*, qu'il tourna en 1942 avec Bing Crosby, est le film qui lui donna la piqure du cinéma. « À partir de ce moment, dit Allen, je sus exactement ce que je voulais faire de ma vie. » Parmi ses autres influences, on retiendra l'austère cinéaste Ingmar Bergman, Humphrey Bogart et les Marx Brothers.

Allen se rappelle de ses premières expériences comme *stand-up*, dans les bars de New York, en 1960, comme « la pire année de sa vie ». Il avait la peur au ventre du matin au soir. Les critiques le trouvaient affreusement mauvais. Il prit graduellement de l'assurance et sa carrière décolla. Au début de

1964, il remplaça Johnny Carson à son populaire *Tonight Show*. Il gagnait alors 10000 \$ par semaine.

En 1965, il débuta sa carrière au grand écran dans *What's New Pussycat?* Comme pour tous ses autres films, le livre de Baxter décrit l'ambiance qui prévalait sur le plateau de tournage, la façon de travailler d'Allen, les anecdotes, l'accueil du long métrage à sa sortie. De *La rose pourpre du Caire*, il dit que c'est le film « pour lequel je me suis approché le plus près de ce que je voulais faire ».

Malgré qu'il ait permis à plusieurs acteurs de décrocher des Oscars d'interprétation, ce n'est pas tout le monde qui louait les méthodes de travail du cinéaste new-yorkais, qui avait la mauvaise habitude de s'emurer dans le silence sur le plateau. Pour Sam Shepard, « Allen n'a pas la moindre compréhension des comédiens. Comme directeur d'acteurs, lui et Robert Altman sont nuls ».

Avec le doute existentiel et la culpabilité, la frustration sexuelle demeure l'élément majeur de la filmographie d'Allen. Depuis son tout jeune âge, le petit rouquin intello a toujours voulu plaire aux femmes, malgré qu'il n'ait jamais su s'y prendre avec elles. Il connut des unions ratées avec Harlene Rosen (qu'il épousa à 20 ans), Louise Lasser, Diane Keaton et Mia Farrow.

La vie et l'œuvre d'Allen sont également indissociables des séances chez le psychanalyste. Faut dire que le bonhomme est assez bizarre. Hypochondriaque, il consultait à une certaine époque une bonne douzaine de médecins, ne sortait jamais sans leurs adresses personnelles, et ne se séparait jamais d'une énorme boîte de pilules. « Il ne changeait pas de chemise sans consulter (son psy) », soutient Mia Farrow. Quand la psychose du sida se pointa, il se livra à de réguliers tests sanguins, dont l'arrivée des résultats le plongeait dans un état de panique irrationnelle.

Allen ne prendrait jamais de bain, et se limiterait à une douche tous les trois jours, croyant que « les bains font partir les jus naturels qui nous gardent jeunes ». Au cours du tournage de *Comédie érotique d'une nuit d'été*, dans une scène où il doit apparaître trempé, après la chute de son hélicoptère dans le lac, il refusa de se mouiller avec l'eau du lac et se fit arroser d'une bouteille d'Evian!

Une bonne partie du livre traite évidemment de sa relation amoureuse avec Soon-Yi, sa fille adoptive. Baxter brosse dans le détail des dessous de l'affaire, depuis le moment où Mia Farrow découvrit des photos pornographiques de la jeune femme prises par Allen, jusqu'à ce qu'il se voit retirer la garde de ses autres enfants, et épouse Soon-Yi. Malgré ce qui a pu s'écrire sur son faible pour les jeunes filles, « rien dans son attitude passée ne peut laisser croire qu'il nourrisse une tendance à la pédophilie », soutient Baxter.

Quoi qu'il en soit, s'il existe un cinéaste contemporain dont la vie et l'œuvre sont indissociables, c'est bien Woody Allen. Si vous en doutez, lisez ce livre.

(1) JOHN BAXTER, *Woody Allen*. Flammarion, 2000, 607 pages.

HORS CHAMP

NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL



Woody Allen et Diane Keaton à leurs débuts.

La genèse d'un nom

Tout le monde connaît Woody Allen, mais la signification de son nom semble confuse. Pourquoi Allen plutôt que Konigsberg? Il semble qu'à une certaine époque, les juifs du monde du spectacle avaient l'habitude d'angliciser leurs noms afin de simplifier la prononciation, d'harmoniser les sonorités et d'éviter les bigoteries. La préoccupation première du jeune Konigsberg, écrit le biographe John Baxter, était de passer pour un « goy » (terme par lequel les juifs désignent les non-juifs).

Pour ce qui est de son prénom, le principal intéressé a toujours prétendu que les enfants de son quartier l'avaient baptisé ainsi en raison de son habileté au stickball, une sorte de baseball de rue. Mais il existe une autre version, plus ou moins crédible. Amoureux d'une jeune fille, Allen aurait adopté le nom du chien de sa dulcinée...

De la bonne vieille musique...

À l'exception du jazz, Allen n'aurait guère d'affinités avec la musique moderne. Il a déjà déclaré un jour au *Los Angeles Times* qu'il n'avait jamais écouté de musique populaire enregistrée après 1956...

Les Oscars? Quels Oscars?

L'habitude d'Allen de jouer du jazz, le soir même de la cérémonie des Oscars, est devenue une pierre angulaire de sa légende. Chaque fois qu'il fut en nomination, même pour *Annie Hall* (Oscar du meilleur film en 1977), il préféra demeurer à New York. « Je n'ai aucune considération pour ce genre de cérémonie. Je ne crois tout simplement pas qu'ils savent ce qu'ils font. Quand on voit qui gagne — ou qui ne gagne pas — on voit à quel point toute cette histoire d'Oscars n'a pas d'importance. »

C'est la vie!

De toutes les blagues existentielles d'Allen, celle-ci, tirée d'*Annie Hall*, compte parmi les plus juteuses. Deux femmes âgées sont attablées dans un restaurant. — Oh là là! La bouffe ici est vraiment terrible, dit l'une. — Ouais, je sais, répond son amie. Et les portions sont si petites. Allen ajoute: « C'est l'essence de ce que je pense de la vie. Pleine de solitude, de misère et de souffrance — et tout cela finit beaucoup trop vite. »

En salles la semaine prochaine

Les amateurs de poursuites d'autos seront aux premières loges pour voir *Partis en 60 secondes* (*Gone in 60 Seconds*), de Dominic Sena, où un légendaire voleur de bagnoles (Nicolas Cage) sort de sa retraite pour empêcher son fréro de suivre la même route que lui. Attachez vos ceintures!... Dans *Une pour toutes*, le vétéran cinéaste Claude Lelouch s'offre une version féminine de *L'aventure, c'est l'aventure*, avec sa muse (et compagne à la ville), Alessandra Martines.

Woody Allen aurait reçu son prénom grâce à son habileté au stickball...



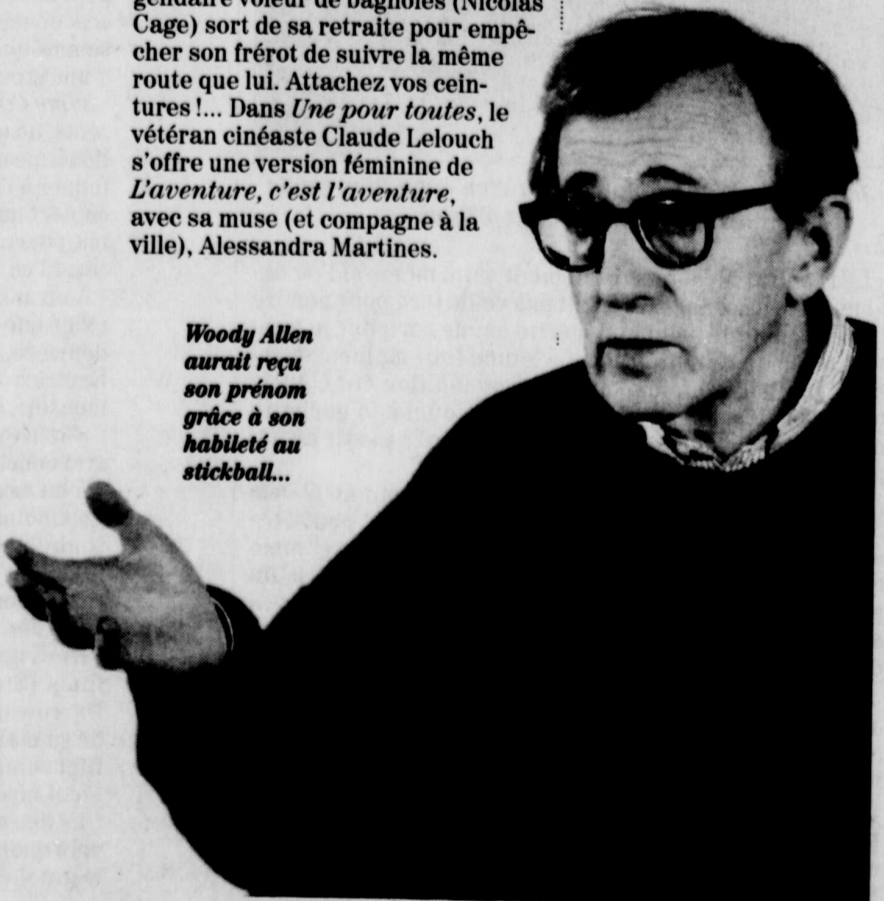
« Une pour toutes » de Lelouch sur les écrans la semaine prochaine.

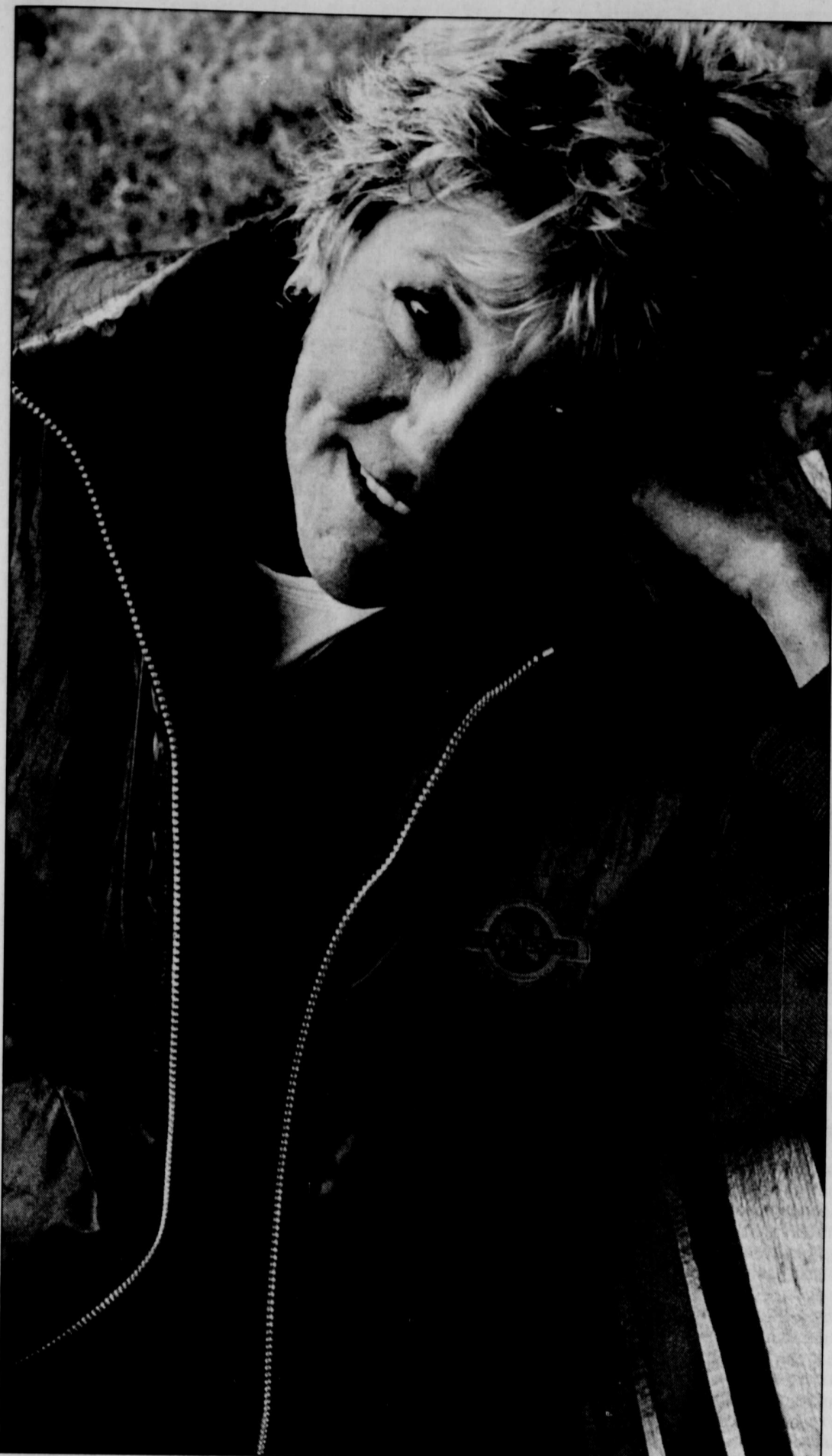


Selon Woody, la vie, ça finit beaucoup trop vite!



Diane Keaton et Woody Allen dans « Annie Hall ».





Clémence DesRochers remet ça en prenant la barre cet été du « Monde de Clémence », émission levant le voile sur les artisans du Québec qu'elle a conçue et animée en 1998.

« LE MONDE DE CLÉMENCE »

Une place au soleil

LAURA-JULIE PERREAULT
LE SOLEIL

MONTRÉAL — Le père de Clémence DesRochers était poète, « un grand artiste », dit celle que le Québec entier surnomme « notre Clémence ». Elle l'a vu vivre dans l'ombre, loin de l'œil public. « C'est peut-être par vengeance aujourd'hui que je fais une émission sur les artisans, pour que ces gens-là soient reconnus. »

Quinze minutes de gloire, comme dans la prédiction de Warhol, voilà ce que l'animatrice du *Monde de Clémence* veut offrir à chacun de ses interviewés le dimanche à 17 h, à compter de demain. Elle s'était offert le même petit bonheur en 1998, en traçant le portrait de 85 artisans. « Mais l'émission était le matin et c'était passé dans le beurre », croit-elle.

Elle a décidé de reprendre ce travail de mise en lumière, qui, selon elle, peut faire toute une différence dans la vie de ces artistes méconnus, « vivant heureux, dans un grand dénuement », remarque la conceptrice de l'émission. Elle a voulu aussi pallier le « manque d'humour fin, de poésie et d'artisanat » dans le petit écran québécois. « On ne parle jamais de création et c'est important ! » souligne celle qui a aussi animé *Les trouvailles de Clémence*, de 1976 à 1979, et *Les p'tits bonheurs de Clémence*, de 1995 à 1998.

Pour mener à bien sa mission et pour dénicher les sculpteurs de bois, les tisseurs, les fromagers et les artistes naïfs qu'elle ne connaissait pas, elle et son équipe ont couru à travers champs, ont arpenté les petits rangs du Québec, ont traversé les jolis villages. Ils ont consacré une journée entière à chaque artiste, parlant de tout avec eux, partageant leur repas.

« C'est une de mes grandes passions dans la vie, rencontrer des gens différents, qui vivent des choses différentes, sans nécessairement vivre avec eux », raconte l'animatrice.

La curiosité de Clémence DesRochers pour les gens qui l'entourent est permanente. Dans le salon tout blanc de la maison de Luc Plamondon, qu'elle « squatte » pendant que le parolier se fait lacérer vivant par les journalistes de Londres, Clémence DesRochers mitraille de questions la journaliste qui est venue l'interroger.

« Et quel est le nom de famille de votre mère ? » demande-t-elle avec un regard soutenu qui dénote un réel intérêt. Elle veut savoir pourquoi vous parlez anglais, ce que votre tante a pensé de son spectacle *J'ai show...* Ses petits yeux perçants vous analysent. Vous aussi, vous fait-elle comprendre, vous méritez, comme tous ces artisans qu'elle a rencontrés, votre place au soleil.

L'ŒIL PUBLIC, CET AMI CHER

La gloire sous les projecteurs, Clémence DesRochers l'a connue sous toutes ses déclinaisons en près de 50 ans de carrière. Les gens l'arrêtent dans la rue, l'appellent par son prénom, la tutoient. « Il y en a beaucoup qui me touchent, même si ça m'énerve. Les gens pensent que je suis leur possession, mais je n'appartiens à personne », note-t-elle.

Même si elle a délaissé la scène de son propre gré, elle ne se passerait pas de cette attention pour tout l'or du monde. « Je ne pourrais jamais rester seule à dessiner. Quand je suis seule, je pense trop et je pense mal. Je ne suis pas une philosophe. Ça me prend des amis, des événements, même quand je dessine, je m'associe à une cause », confie celle qui après avoir été chanteuse, actrice, scénariste, metteuse en scène, pour ne nommer que ces métiers-là, s'est attaquée au crayon, au fusain et au papier.

« Après avoir rencontré des sculpteurs, j'ai essayé de "gossier" du bois, mais je ne l'ai pas ! » s'esclaffe-t-elle. Elle a cependant accumulé une foule d'objets d'artisanat de tous les genres qu'elle veut mettre en évidence dans sa maison de campagne des Cantons de l'Est, où elle passera l'été avec ses chats, ses amis.

Pendant ce temps, au Patriote de Sainte-Agathe, dans le nord de Montréal, elle montera sur scène par procuration. Car dans *Les Girls* de Clémence, André Lachapelle, France Castel, Nathalie Gadouas, Monique Richard et Sylvie Ferlat interpréteront monologues et chansons, tirés de l'énorme répertoire de celle qui a fait la pluie et le beau temps dans toutes les salles de spectacle du Québec.

Pour cette deuxième version du spectacle, la Clémence originale a été impliquée de bout en bout. « On veut que le spectacle soit beau, que les éclairages soient beaux, le son excellent, car les filles sont tellement bonnes », soutient la principale intéressée. Le « on » fait référence au tandem qu'elle forme avec sa complice de tous les moments, Louise Collette. À 66 ans, Clémence DesRochers se compte chanceuse d'avoir à ses côtés son âme sœur. Solitude? Jamais.

Dernière chance de voir cette programmation

LES MAÎTRES DE L'ILLUSION
SIEGFRIED & ROY
EN 3D
Aussi à l'affiche :
Duel au Canyon 3-D & LES LOUPS

IMAX®
LE THÉÂTRE
À Québec
AUX GALERIES DE LA CAPITALE
627-4688 www.cinemaxquebec.qc.ca

Les cinémas FAMOUS PLAYERS
Super écran Super son Super différence

* AUCUN LAISSEZ-PASSER

N'oubliez pas d'utiliser votre carte VIP pour obtenir de super rabais au StarCité

STARCITÉ Ste-Foy Tel: 874-0255 1150 boul. Duplessis

| | |
|--|--|
| MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.f. (13) * 12:30 1:00 1:40 2:00 3:30 4:00 4:40 5:00 6:45 7:10 7:40 8:00 9:45 10:10 10:40 11:10 Couches-tard ven, sam 12:25 12:55 | LE COWBOY DE SHANGHAI (G) * 12:10 2:40 5:20 8:10 10:45 Couches-tard ven, sam 1:10 |
| MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.o.a (13) * 1:20 4:20 7:20 10:20 Couches-tard ven, sam 1:15 | DINOSAURE (13) 12:00 12:45 1:30 2:15 3:00 3:45 4:30 5:15 6:45 8:40 7:30 8:15 8:50 9:40 10:10 Couches-tard ven, sam 11:25 11:50 |
| JE RÉVAIS DE L'AFRIQUE (G) 7:35 10:20 Couches-tard ven, sam 12:50 | TERRE, CHAMP DE BATAILLE (G) 7:15 10:25 Couches-tard ven, sam 1:00 |
| U-571 v.f. (G) 1:10 3:55 6:50 9:35 Couches-tard ven, sam 12:10 | GLADIATEUR (13) 12:15 12:55 1:10 3:35 4:10 4:45 7:00 7:45 8:30 10:15 11:00 Couches-tard ven, sam 11:45 |
| LES PIERRAFEU À VIVA ROCK VÉGAS (G) 12:40 2:50 5:10 | LA VIRÉE (13) 12:30 1:15 2:45 3:40 5:30 7:10 7:50 9:20 10:00 Couches-tard ven, sam 11:20 12:00 |

Les GALERIES de la CAPITALE Tel: 678-2455 5401 boul. des Galeries

| | |
|---|---|
| MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.f. (13) * 12:40 1:10 3:30 4:00 7:15 7:45 10:10 10:45 | LE COWBOY DE SHANGHAI (G) * 12:15 2:50 5:15 7:50 10:25 |
| MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.o.a (13) * 1:30 4:30 7:30 10:30 | SHANGHAI NOON (G) * 12:25 2:55 5:25 7:55 10:20 |
| DINOSAURE (G) 12:00 12:45 2:15 3:00 4:30 5:15 6:45 7:30 8:50 9:40 | DINOSAUR (G) 12:30 2:45 4:50 7:15 9:20 |
| FRÉQUENCES (13) 1:25 4:15 7:25 9:55 Couches-tard ven, sam 12:35 | LA VIRÉE (13) 1:40 4:00 7:20 9:30 |
| | ROAD TRIP (13) 2:10 4:40 7:25 9:50 |

HORAIRES du 2 au 8 juin / SON NUMÉRIQUE

LE FILM No 1 AU CANADA!

★★★★ (sur cinq) **MISSION RÉUSSIE.**
L'ÉQUIPE TOM CRUISE/JOHN WOO
NOUS LIVRE UNE SUITE GAGNANTE. »
Liz Braun, TORONTO SUN

MISSION ACCOMPLIE : DES SENSATIONS FORTES
VOUS ATTENDENT. »
Peter Howell, TORONTO STAR

★★★★ (sur cinq) **TOM CRUISE EST SENSAS**
DANS CETTE SUITE PLEINE D'ACTION DE MISSION. »
Marc Horton, EDMONTON JOURNAL

DE L'ACTION ET DES ÉMOTIONS FORTES À CHAQUE TOURNANT.
UNE MONTÉE D'ADRENALINE PURE. »
Louis S. Hobson, CALGARY SUN

TOM CRUISE MISSION: IMPOSSIBLE 2

LES GALERIES DE LA CAPITALE

STARCITÉ STE-FOY

A L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

TOUT LE MONDE À BORD, LAURA CADIEUX EST DE RETOUR!

Ginette Reno « Pierrette Robitaille dans
Laura Cadieux... la suite
Un film de Denise Filiatrault
Produit par Denise Robert et Daniel Louis

DE RETOUR AU CINÉMA DÈS LE VENDREDI 9 JUIN!

fish and chips
v.o.a de « EAST IS EAST » avec sous-titres français
La vie était belle... jusqu'au moment où papa s'est mis à courir les Jupons.

A L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ
CINÉMA LE CLAP • Tous les jours: 12h30 - 14h35 - 16h40 - 18h45 - 20h50

FRÉQUENCES
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

IL SUFFIT D'UNE NUIT
v.f. de UP AT THE VILLA

A L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

LES CHOIX DU WEEK-END

RICHARD THERRIEN COLLABORATION SPÉCIALE



DIDIER FESSOU
DFessou@lesoleil.com

L'indifférence

Le plus bel homme en ville, celui qui fait de la moto, a de gros soucis. Rassurez-vous, rien de dramatique. Seulement des soucis d'ordre professionnel. Cet homme, c'est Mario Clément, chef cuisinier à Télé-Québec. Imaginez donc que les organismes fédéraux d'aide à la production télévisée cherchent des poux à notre aimable petite télévision nationale. Le Fonds de télévision et Téléfilm Canada se font tirer l'oreille pour financer ses beaux menus. C'est un comble! Surtout quand on sait avec quelle prodigalité notre Sodéc et nos généreuses exemptions fiscales encouragent la grosse bouffe de l'autre télévision nationale, Radio-Canada.

Et comme l'argent nous sort par les deux oreilles et que Bernard Landry ne sait plus trop quoi faire pour en disposer, nous trouvons aussi le moyen de subventionner les galéjades francomarseillaises de Navarro. Qui se fait maintenant appeler Da Costa et à qui il faut donner du maître.

Pendant ce temps, la rue Fullum erie famine! Y comprenez-vous quelque chose?

Je ne m'étendrai pas sur les chinoïseries comptables qui opposent la télévision du Québec au Téléfilm du Canada sur le financement de 25 documentaires d'auteur en histoire et en culture. Un bien modeste chantier de 5 millions \$. Après que l'une des deux parties ait ameuté l'opinion en coulant l'affaire sur la place publique, tout finira par s'arranger. Dans la discrétion, comme d'habitude.

Ce que cette anecdote met en valeur, c'est l'absence totale de politique gouvernementale cohérente, à Québec, en matière de télédiffusion et d'aide à la production. Notre gouvernement national néglige scandaleusement l'outil le plus populaire et le plus influent de notre modernité.

Télé-Québec n'intéresse pas le gouvernement québécois. Il craint comme la peste les effets pervers d'une télévision publique libre et indépendante, une télévision qui n'aurait pas de comptes à rendre au pouvoir politique. Alors, pour l'empêcher d'être elle-même, il l'affame.

Voilà pourquoi Télé-Québec en arrache. Ce n'est pas la mesquinerie de Téléfilm Canada et du Fonds de télévision qu'il faut pointer du doigt, mais l'indifférence coupable du gouvernement Bouchard. Et celle de la ministre de tutelle, Agnès Maltais.

Comment expliquer autrement que la Sodéc et nos crédits d'impôts puissent financer à tour de bras des catalogues complets d'inepties dont le seul mérite

consiste à meubler du temps d'attente entre deux enfilades de messages publicitaires? Pourquoi ne pas dire aux contribuables que sans l'argent de la Sodéc et des crédits d'impôts du Québec, la télévision de Sheila Copps connaîtrait de graves difficultés financières? Et que penser de cette subvention de 8 millions \$ allouée si gentiment à TV5, la voix de la France à l'étranger?

Bref, ce n'est pas l'argent qui manque. Ce qui manque, c'est une volonté politique éclairée pour faire de Télé-Québec le miroir de notre singulière société! Non seulement il faudrait la doter de moyens financiers suffisants sans l'obliger à quêter des subsides fédéraux, mais, encore, il faudrait lui allouer les fonds qui profitent à d'autres.

Résumons: le Québec finance Radio-Canada sans se faire prier et le Canada se fait tirer l'oreille pour financer Télé-Québec. Absurde, non?

Pour faire de la télé, rien de plus facile. Il faut avoir des contacts. Ce n'est pas Lynda Durand qui me contredira.

Avocate fêrue de droit civil, cette dame a grandement contribué à la réforme du tribunal administratif de la Commission de la santé et de la sécurité au travail. À titre de vice-pré à l'administration de ladite commission, elle a mené 300 employés à la baguette et géré une tirelire de 40 millions \$. Aujourd'hui, elle a réorienté sa carrière du côté du spectacle cathodique et dirige les Productions Ostar. Oui, c'est ça, la boîte de Jean-Luc Monrain. Une affaire de famille, en somme!

À titre de productrice exécutive, donc, Lynda Durand endosse une sympathique série que Télé-Québec a inscrite à sa grille, *La route des arts*. En ondes dès lundi soir.

Comment résumer ça? Ce serait en quelque sorte la version élitiste et cultivée de *Mal partis pour l'éte*. Enregistrée quand il y avait encore de la neige dans les champs, ce qui n'est pas très invitant, cette émission nous propose une visite d'endroits pittoresques, là où de célèbres peintres ont exercé leurs talents. Genre les Laurentides, la Montérégie ou North Hatley. Avec un petit détour par Québec et Charlevoix à la fin de l'été.

Lundi, l'excursion commencera par les Bois-Francis, la patrie de Laurier et de Suzor-Côté. Au programme: les bébelles de Normand Toupin, les bronzes de Gérard Bélanger et les bizarreries de Ghislaine Verville.

C'est frais, c'est charmant, c'est agréable.



Guy Godin et Danielle Ouimet dans « Valérie ».

rang de symbole sexuel, en 1968. Après avoir quitté le couvent, la séduisante Valérie passera de danseuse nue à prostituée. Le film, qu'on a ressorti en salles l'année dernière, a mal vieilli, et les scènes qui apparaissent autrefois scandaleuses font bien sourire aujourd'hui... *Valérie*, Canal D à 0 h.

Changement Radio-Canada

D'abord prévu à 19 h 30, le troisième match de la finale de la coupe Stanley entre les Devils du New Jersey et les Stars, en direct du Reunion Arena de Dallas, est reporté à 20 h. À 19 h 30, voyez plutôt l'émission *Les princesses du cirque III*, enregistrée à Stockholm, en Suède, et réunissant les meilleures artistes féminines de cirque.

DIMANCHE

Jean-Louis Millette salue Brassard

C'est lors de cette émission, consacrée au metteur en scène André Brassard, que Jean-Louis Millette a donné sa toute dernière prestation à la télévision. Pour son ami, l'illustre comédien a lu un extrait du *Funambule* de Jean Genet. Michel Tremblay et Rita Lafontaine, des amis et collaborateurs de longue date de Brassard, n'allaient pas manquer ce rendez-vous, tout comme Diane Dufresne, Amulette Garneau, Clémence DesRochers et Gilles Renaud. *Le plaisir croît avec l'usage*, Télé-Québec à 20 h.

Téléthéâtres d'un autre temps

En regardant les vieux téléthéâtres que présente Radio-Canada depuis un mois, on constate que la télévision a bien changé! On ne peut s'empêcher de sourire en voyant avec quels moyens techniques les réalisateurs de l'époque devaient parfois se débrouiller. On nous permet demain de revoir le grand Jean Duceppe dans une pièce de Marcel Dubé, *L'échéance du vendredi*. Duceppe y incarne un mécanicien qui ne sait plus quoi faire de sa vie après une longue période de chômage. Avec Denise Filiatrault et Yves Létourneau. En deuxième partie, *L'histoire du zoo* d'Edward Albee, avec Gérard Poirier et Jacques Godin. *Rendez-vous au théâtre*, Radio-Canada à 20 h.

SAMEDI

En route vers Sydney

En attendant les Jeux olympiques de Sydney, qui auront lieu en septembre 2000, Marie-José Turcotte nous présente chaque semaine ces valeureux athlètes canadiens qui tenteront de monter sur le podium en Australie. Ce soir, la caméra nous montre Geneviève Jeanson et Lyne Bessette, deux étoiles du cyclisme mondial féminin à l'entraînement, et la jeune plongeuse Émilie Heymans, qui n'a depuis son enfance de décrocher une médaille olympique. *Téléthon olympique*, Radio-Canada à 18 h 30.

Bruno Pelletier aux « World Music Awards »

Rendez-vous à Monaco où l'on décerne les World Music Awards 2000 aux artistes les plus populaires de la planète. Bruno Pelletier y est pour interpréter *Le temps des cathédrales*. Le chanteur de *Notre-Dame de Paris* reçoit aussi un trophée au nom de sa troupe des mains de la top model Lætitia Casta. Les Backstreet Boys, Lou Bega, Ricky Martin et Michael Jackson y sont aussi. Avant le gala, une édition spéciale de *Fax* où Geneviève Borne se promène dans les coulisses du spectacle. *Fax et Concert-Plus*, MusiquePlus dès 19 h 30.

Un don pour les enfants

Jusqu'à demain à 22 h, Francis Reddy et Patricia Paquin sollicitent votre générosité pour la cause des enfants malades. Leur thème, cette année: « Centrée sur l'enfant, centrée sur la vie ». Clodine Desrochers, Vincent Graton, Jean-Luc Brassard, Alain Dumas et plusieurs autres les secondent sur la scène de la salle Albert-Rousseau du cégep de Sainte-Foy. Parmi les invités: Nicola Ciccone, Roch Voisine, Mario Pelchat, les Respectables, France D'Amour et Sylvain Cossette. *Téléthon Opération Enfant Soleil*, TVA à 21 h.

Le film qui a lancé Danielle Ouimet

Avec ce film, Denis Héroux aura réussi à propulser Danielle Ouimet au



Jean-Louis Millette en était à sa dernière apparition à la télé, au « Plaisir ». Dans l'ordre, Rita Lafontaine, André Brassard, Clémence DesRochers, Jean-Louis Millette et René Richard Cyr.

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

| Réseau | Câb. | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 00h00 |
|---------------|------|---------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|---|--|---|----------------------------------|----------------------------|------------------|---------------------------------|--|---------------|-----------------------------|-------------------------------|---------------------------------------|
| (2) (TQS) | 13 | 15h30-Ciné | Grand Journal | Les Simpson | Cinéma: LA PORTE DES ÉTOILES | | | | | | | | | | | |
| (3) (CBS) | 21 | 16h-Kemper Open - Golf pro | News | News | CBS News | Entertainment This Week | Early Edition | | | Marital Law | | Walker, Texas Ranger | | News | | |
| (4) (TVA) | 7 | 16h-UN FLINGUE POUR ... | Le TVA | Ciné-extra: UNE LIGUE EN JUPONS | | | | | | | | TÉLÉTHON OPÉRATION ENFANT SOLEIL (jusqu'au dimanche à 22h) | | | | |
| (5) (NBC) | 18 | 15h-Tennis - French Open | News | Nightly News | Jeopardy | Wheel of Fort. | Movie: LITTLE GIANTS | | | | | World's Most Amazing Videos | News | | Saturday Night Live | |
| (5) (CBC) | 12 | 16h-Equestrian | Saturday Report | Nothing Too Good For a Cowboy | Saturday Night | Hockey Night: De Dallas, 3e match entre les Devils du New Jersey et les Stars | | | | | | Journal suisse | Journal belge | | Journal TV5 | |
| (11) (R.-C.) | 6 | 16h30-Oiseaux | Branché | Le Téléjournal | L'aventure olympique | Princ. cirque | Soirée du hockey: De Dallas, 3e match entre les Devils du New Jersey et les Stars | | | | | | | Saturday Report | Black & White: THINGS TO COME | |
| (12) (CTV) | 14 | World Championship Wrestling | Pulse | The Expos | Star Trek: Voyager | | Police Academy: The Series | The Pretender | | | | | | Sport/ Météo/ GAZON MAUDUIT | | |
| (15) (TQC) | 8 | Exploration: L'infiniment petit | Règles du jeu: Enfants gaspillés | Cinéma: L'OBSESSION | | | | | | | | | | CTV News | Pulse/Sports | Cinéma: CHAPLIN |
| (20) (GLOBAL) | 3 | The Simpsons | Profiles Of Nature | Flash Forward | Addams Family | Early Edition | | A Journey To Remember | | | | | | Heart Of Courage | Saturday Night Live | |
| (22) (ABC) | 22 | 16h-Nat. Soccer Team Match | News | World News | Baywatch | NHL Stanley Cup Game: De Dallas, rencontre entre les Devils du New Jersey et les Stars | | | | | | | | News | CHILDREN'S MIRACLE TELETHON | |
| Canal D | 31 | Biographies: Bill Aberhart | Contact animal | Juste pour rire | Goût du monde: Edimbourg | Couples légend. | Scandales | Biographies: J. d'Arc Charlebois | L'île aux trente cercueils | | | | | Twin Peaks | | VALÉRIE |
| Canal Vie | 35 | Cuisine avec Jean Soulard | Grandeur nature | Hôpital enfants | Dos ado: Les passions | Trauma: Tornade | | Eros et compagnie | Sortie gaie | Les copines | | | | Ca sex'plique | Êtes-vous libre | À CHAQUE MINUTE... |
| Évasion | 23 | On Tour | Travel, Travel | Prêt à partir | Voies aventure | Plaisirs champ. | Floride: Hollywood | Lonely Planet: Italie du Sud | Vidéo guide: Australie II | | | | | Prêt à partir | | Tout le monde dehors |
| Historia | 25 | La face cachée de l'histoire | Artisans de notre histoire | Tournants de notre histoire | Hist. secrète de la 2e Guerre | | | Cinéma: DE L'ENFER À LA VICTOIRE | | | | | | | | Châteaux: Dracula L'histoire à la une |
| RDI | 19 | Aujourd'hui | Bull. des jeunes | Can. Mexico | Culture-choc | Le monde | Médias | Magok, la vallée des rubis | Journal RDI | H. Olyqny | Téléjournal | Can. Mexico | Zone libre | | | Le Téléjournal |
| RDS | 33 | 16h-Golf SPGS | Sports 30 mag | Entre les lignes | Qualifications Formule 1 - GP de Monaco | Cart Atlantique | GP Long Beach | Rallye | Sports 30 mag | Entre les lignes | Passion moto | Golf magi | | | | Golf SPGA |
| Séries + | 24 | 16h-JUSQU'À CE QUE LA... | Salle des nouvelles | Nash Bridges | | | | Homicide: Fantôme d'Agnès | Sexe à New York | | McCallum: UNE BACTÉRIE MORTELLE | | | | | Cinéma |
| Z | 26 | L'empire des sciences | NerdZ/Jeu | C'est mathém. | Highlander: La fille du pharaon | Zone extrême | | Babylone 5: Voix dans l'espace | | | Aux frontières de l'inexpliqué | | | | | Cinéma: G2 CONQUÊTE MORTELLE |

L'île aux trente cercueils



Bretagne, 1917. Une île baignée de mystères. De fantômes et de légendes. La belle Véronique en sortira-t-elle vivante? Une série en six épisodes.

Ce soir et demain 22h



LE SAMEDI 3 JUN 2000

SUSHI
Le meilleur tous les dimanches
En vedette
Notre sélection des
10 meilleures pièces
14,95\$
522-3686
GARE DU PALAIS

CINÉMA

★ Les chiffres indiquent la valeur artistique: (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). Chez Big Momma (1) v.f. 12h30, 15h, 17h10, 19h30, 22h (G). U-571 (4) v.f. 12h40, 15h10, 18h10, 20h40 (G). La virée (5) 13h40, 16h20, 19h15, 21h40 (13 ans). Gladiateur (4) 13h30, 16h40, 19h45 (13 ans). Le cowboy de Shanghai (4) 13h, 15h25, 18h20, 21h (G). Le dinosaure (4) 13h50, 16h30, 19h, 20h50 (G). Mission: Impossible 2 (4) v.f. 12h50, 13h10, 15h40, 16h, 18h30, 18h50, 21h15, 21h35 (13 ans). Adm. 5,99\$. 17 ans et moins/âge d'or: 3,75\$. Matinées: lun. au jeu. (sauf fêtes): 3,25\$. ven. sam. dim. et fêtes, 3,75\$. Mar. mer. 5,25\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). Chez Big Momma (1) v.f. 12h, 12h30, 13h, 14h15, 14h45, 15h15, 16h30, 17h, 17h30, 18h45, 19h15, 19h45, 21h, 21h30, 21h45 (G). Gladiateur (4) v.o.a. 12h05, 15h30, 20h (13 ans). Une liaison pornographique (4) 12h20, 16h10, 19h20, 21h50 (13 ans). Le dinosaure (4) v.o.a. 13h30, 16h20, 18h40, 21h10 (G). Il suffit d'une nuit (4) 12h50, 15h40, 18h15, 20h45 (G). L'œuvre de Dieu, la part du diable (4) 12h10, 15h10, 18h10, 21h05 (G). Erin Brockovich (4) v.f. 12h20, 15h20, 18h20, 21h20 (G). Le clan des skulls (5) 13h10, 15h50, 18h30, 21h40 (13 ans). Commérages (6) 13h40, 16h, 18h, 20h10 (G). Beauté américaine (3) 12h25, 15h25, 18h25, 21h25 (13 ans). Vingt-huit jours (4) 12h40, 16h15, 18h50, 21h45 (13 ans). Adm.: 9,75\$. 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Mar. mer. 6,25\$. Avant 18h en semaine (sauf jours fériés): 6,75\$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 7,75\$.

CLAP (850-CLAP). La chance de ma vie (4) 14h55, 19h (G). Le derrière (5) 12h40, 16h55, 21h20 (G). Fish and Chips (4) (v.f. de East is East) 12h30, 14h35, 16h40, 18h45, 20h50 (G). Milfune (4) v.o.a. danois, s.f.r. 13h, 17h05, 21h10 (13 ans). Les quatre saisons d'Espigoule (4) 14h50, 19h05 (G). Time Code (4) v.o.a. 12h50, 15h05, 17h10, 19h25, 21h40 (G). v.o.a. 6,50\$. ven. au dim. après 18h, 8,50\$. 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$. Mar. et mer.: 5\$. Avant 11h: 4\$.

GALERIE DE LA CAPITALE (628-2455). Mission: Impossible 2 (4) v.f. 12h40, 13h10, 15h30, 16h, 19h15, 19h45, 22h10, 22h45 (13 ans). Mission: Impossible 2 (4) v.o.a. 13h30, 16h30, 19h30, 22h30 (13 ans). Le cowboy de Shanghai (4) 12h15, 14h50, 17h15, 19h50, 22h25 (G). Shanghai Noon (4) v.o.a. 12h25, 14h55, 17h25, 19h55, 22h20 (G). Le dinosaure (4) v.f. 12h, 12h45, 14h15, 15h, 16h30, 17h15, 18h45, 19h30, 20h50, 21h40 (G). Dinosaur (4) v.o.a. 12h30, 14h45, 16h50, 19h15, 21h20 (G). La virée (5) 13h40, 16h, 19h20, 21h30 (13 ans). Road Trip (5) v.o.a. 14h10, 16h40, 19h25, 21h50 (13 ans). Gladiateur (4) v.f. 12h30, 15h45, 19h, 22h15 (13 ans).

LAURENTIEN (622-1077). U-571 (4) v.f. 12h40, 15h40, 19h, 21h35 (G). Je révais de l'Afrique (5) 13h10, 15h50, 18h20, 21h10 (G). Terre, champ de bataille (5) 13h15, 16h, 18h35, 21h30 (G). Small Time Crooks (4) v.o.a. 12h10, 14h50, 19h10, 21h40 (G). Les Pierrefeu à Viva Rock Vegas (6) 12h50, 15h, 18h05, 20h20 (G). La petite voix du cœur (5) 12h30, 15h20, 18h25, 21h05

(G). Chez Big Momma (1) v.f. 12h, 13h, 14h15, 15h30, 16h30, 19h05, 21h, 21h25 (G). Big Momma's House (1) v.o.a. 12h15, 14h40, 18h10, 20h40 (G). Erin Brockovich (4) v.f. 12h45, 15h45, 18h30, 21h15 (G). Fréquences (4) 13h20, 16h10, 18h45, 21h20 (13 ans). La neuvième porte (4) 12h20, 15h15, 18h, 20h50 (13 ans). Adm. 8,75\$. 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5,25\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. Mer. 5,25\$.

LIDO (837-0234). Mission: Impossible 2 (4) v.f. Lun. à jeu. 13h, 18h50, 21h30. Sam. Dim. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (13 ans). Le dinosaure (4) Lun. à jeu. 13h, 15h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Le cowboy de Shanghai (4) Lun. à jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). La virée (5) Lun. à jeu. 13h, 19h 21h30. Sam. Dim. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Les Pierrefeu à Viva Rock Vegas (6) Sam. Dim. 13h, 15h30 (G). Gladiateur (4) Sam. Dim. Jeu. 13h, 18h40, 21h30. Lun. à mer. 13h, 19h30 (13 ans). Je révais de l'Afrique (5) Sam. à jeu. 13h, 18h50 (G). Fréquences (4) Lun. à jeu. 21h30. Sam. Dim. 15h30, 21h30 (13 ans). Adm.: matinées et lun. au mer.: 6\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3,50\$. jeudi: 4\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. en soirée: 8,50\$.

STARCITÉ (874-0255). Le cowboy de Shanghai (4) 12h10, 14h40, 17h20, 20h10, 22h45. Sam. couche-tard: 01h10 (G). Mission: Impossible 2 (4) v.f. 12h30, 13h, 13h40, 14h, 15h30, 16h, 16h40, 17h, 18h45, 19h10, 19h40, 20h, 21h45, 22h10, 22h40, 23h10. Sam. couche-tard: 00h25, 00h55 (13 ans). Mission: Impossible 2 (4) v.o.a. 13h20, 16h20, 19h20, 22h20. Sam. couche-tard: 01h15 (13 ans). La virée (5) 12h30, 13h15, 14h45, 15h40, 17h30, 19h10, 19h50, 21h20, 22h. Sam. couche-tard: 23h20, minuit (13 ans). Le dinosaure (4) 12h, 12h45, 13h30, 14h15, 15h, 15h45, 16h30, 17h15, 17h45, 18h40, 19h30, 20h15, 20h50, 21h40, 22h10. Sam. couche-tard: 23h25, 23h50 (G). Terre, champ de bataille (5) 19h15, 22h25. Sam. couche-tard: 01h (G). Gladiateur (4) v.f. 12h15, 12h55, 13h10, 15h35, 16h10, 16h45, 19h, 19h45, 20h30, 22h15, 23h. Sam. couche-tard: 23h55 (13 ans). Je révais de l'Afrique (5) 19h35, 22h20. Sam. couche-tard: 00h50 (G). Les Pierrefeu à Viva Rock Vegas (6) 12h40, 14h50, 17h10 (G). Fréquences (4) 13h25, 16h15, 19h25, 21h55. Sam. couche-tard: 00h35 (13 ans). U-571 (4) v.f. 13h10, 15h55, 18h50, 21h35. Sam. couche-tard: 00h10 (G). Adm.: Lun. jeu. ven. avant 18h: 6,75\$. Lun. et jeu. à dim. après 18h: 9,75\$. Mar. merc. toutes la journée: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: 7,75\$. Les 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). Mission: Impossible 2 (4) v.f. Sam. Dim. à jeu. 19h30 (13 ans). Je révais de l'Afrique (5) Sam. 20h15. Dim. à jeu. 19h45 (G). Adm. 7,25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$. 12 ans et moins: 3,50\$.

CINÉPARC ST-NICOLAS, rue Claude-Jutra, St-Nicolas (831-0778). Ecran 1 (13 ans) Mission: Impossible 2 (4) et Les règles d'engagement (5). Ecran 2 (Général): Chez Big Momma (1) et La petite voix du cœur (5). Les projections commencent au crépuscule. Tarifs: 8\$. 65 ans et plus: 4,50\$. 13 ans et moins: 2\$. Mardi et mercredi: 5\$.

AU MUSÉE DU QUÉBEC. Demain à 14h: La tête contre les murs, drame psychologique de Georges Franju. Avec Charles Aznavour et Pierre Brasseur. Adm.: 3\$.

CINÉ-RÉPERTOIRE

ACTIVITÉS SOCIALES

CARREFOUR FAMILLES MONOPARENTALES DE CHARLESBOURG. Célébration du 25e anniversaire. Invités d'honneur, reconnaissance des bénévoles. Au centre de réception Laurentien, 2450, de la Concorde, Québec. Souper suivi d'une soirée de danse. Coût: 25\$. danse seulement: 10\$. Réservation au 623-2241.

ÂGE D'OR DE ST-ÉTIENNE. Soirée de danses sociales et danses de ligne avec Disco Mania. Centre Bruno-Verret. Adm. 5\$. Inf. 831-7172.

-6 à 8- pour gens seuls (35 ans et plus). Samedi à 18h au Pub St-Olivier, 1487, rue Provancher, Cap-Rouge animé par Claire Savard. Dimanche à 10h, déjeuner-rencontre au St-Élmos, 3121, rue Hochelaga, Sainte-Foy. Aucune réservation requise. Inf. 872-0730.

FIESTA LATINO-AMÉRICAINE. Animé par le groupe musical Mosaïque. À 21h, au centre Mgr-Bouffard, 80, Sainte-Thérèse. Adm. 8\$. Tél. 647-2929.

LOISIRS STE-MARIA-GORETTI. Soirée de danses en ligne à 20h30, animée par Michelle Houle, à l'école Maria-Goretti, 7210, av. Trudelle-Charlesbourg. Coût: 6\$, avec léger goûter. Inf. 628-5791.

SOIRÉE DANSANTE DE L'ÉCOLE DE DANSE JEAN-PAUL LABRIE au Centre Du Vanier, 1100 rue Galbois, Québec, à 20h30. Coût: 2\$. Rés. oblig. 644-9841.

LE CLUB DE L'ÂGE D'OR DE SAINT-HENRI organise un voyage, le 28 juin, au festival folklorique de Lachine. Pour information et réservation: 882-2583 ou 882-2629.

SOIRÉE DE DANSE EN LIGNE animée par Rollande. À 20h, au centre communautaire Duberger. Inf. 622-4920.

SOUPEUR RENCONTRE, DANSE pour gens seuls, sans réservation. Les samedis à 18h, Motel Carillon, salle Ste-Foy, boul. Laurier, Gary 622-4749. Entrée: 3,50\$.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. À 20h, S.-s. église St-Pierre, I.O. entrée: 6 \$ avec buffet. Rens.: 829-3392.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Club sportif. +5 à 7- à La Grimaire, 2376, rue Galvanie, spécial chansonnier. Demain: vélo dans les Bois-Francis. Inf. 687-2396.

CLUB PRIVILEGE, pour gens libres de 30 à 50 ans. Souper à 18h30 Chez Harry, 1010, 80e Rue Est, Charlesbourg. Rés. avant 14h. Tél. 990-2002.

CLUB IMPRÉVU. Pour gens libres de 30-45 ans. Demain, déjeuner-rencontre à 10h au restaurant La Fougasse, 1648, chemin St-Louis. Inf.: 874-3724.

PERSONNES LIBRES. Déjeuner le dimanche à 9h30 au Pub Edward, 824, boul. Charest Est. Inf. 666-1958.

CLUB BOOMERS. Déjeuner à 10h, le dimanche, au Petit club breton, petit salon Vert, Place de la Cité, Sainte-Foy. Tenue de ville. Coût: 10\$. Si beau temps: randonnée. Inf. 653-6051.

DIVERS

QUÉBEC BERCEAU DE NOUVELLE-FRANCE: visite de certaines voûtes de Place Royale. Départs de place Paris (9h30 et 14h). Coût: 10\$. Rés. et inf.: Mouvement Francité, 643-2028.

LANCEMENT DE LIVRE. «L'Isle du bonheur», de Marie-Hélène Sauvageau. À 14h, à la bibliothèque Alain-Grandbois, 160, rue Jean-Juneau, Saint-Augustin. L'artiste exposera quelques-unes des ses peintures en plus de signer son livre. Inf.: 878-5473.

SAINTE-SAUVEUR EN FLEURS, fête de quartier au parc Durocher. Marché aux puces, vente de fleurs, animation jeu, chorale, chansonniers, tournoi de pétanque, etc.

GRAND BAZAR PRINTANIER du Comité de volontariat de quartier Limoilou-Sud. Sam. Dim. 11h à 16h. Au 556, 1re Avenue. Tél. 647-2228.

MARCHÉ AUX PUCES ST-VINCENT-DE-PAUL de Saint-André, 1947, boul. Bastien, Neufchâtel. Inf. 845-3073.

-DÉCORASSIS- atelier à 13h30, à la Maison des jésuites, 2320, chemin du Foulon Rés. 654-0259.

MARCHÉ AUX PUCES EXTÉRIEUR. De 10h à 16h au centre Mgr-Marcoux, 1885, de la Canardière.

L'ÉCRAN CINÉMA

| FILM | GENRE | RÉALISATEUR | DISTRIBUTION | RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL | COTE | CLASSEMENT | DURÉE |
|--|--------------------------|-------------------------------|--|---|---------|------------|--------|
| Beauté américaine | Comédie dramatique | Sam Mendes | Kevin Spacey Annette Bening | Portrait de deux familles de banlieue sur le bord de l'éclatement. Tragi-comédie d'une rare qualité. Distribution étincelante. Mise en scène brillante de Sam Mendes. Gagnant de 5 Oscars, dont celui du meilleur film. (N.P.) | ★★★★ | 13 ans | 2h02 |
| Chance de ma vie (La) | Comédie sentimentale | Pip Karmel | Rachel Griffiths David Roberts | Une femme de carrière de 30 ans, célibataire, se retrouve dans la peau de son double, une femme mariée et mère de trois enfants. Dilemme existentiel dans une charmante comédie. (R.T.) | ★★★ | Général | 1h44 |
| Chez Big Momma | Comédie policière | Raja Gosnell | Martin Lawrence Nia Long | Pour traquer un dangereux criminel évadé de prison, un agent du FBI doit personnifier la vieille grand-mère de la petite amie du malfaiteur. | — | Général | 1h40 |
| Clan des Skulls (Le) | Thriller | Rob Cohen | Joshua Jackson Paul Walker | Un étudiant se retrouve coincé dans une société secrète. Thriller sans grande envergure ni personnalité. Un petit film à voir en vidéo. (N.P.) | ★★ | 13 ans | 1h46 |
| Commérages | Drame policier | Davis Guggenheim | James Marsden Lena Headey | Trois étudiants d'un collège font circuler un ragot qui prendra une tournure dramatique. Sujet intéressant mais traité de façon grossière. Personnages peu crédibles. Finale en coup de théâtre. (N.P.) | ★★ | Général | 1h30 |
| Cowboy de Shanghai (Le) | Comédie | Tom Dey | Jackie Chan Owen Wilson | Un garde impérial chinois s'associe à un cowboy maladroit pour retrouver une princesse kidnappée. Quand le Far West rencontre le Moyen-Orient... Léger et sans prétention. Sympathique Jackie Chan. (N.P.) | ★★1/2 | Général | 1h50 |
| Derrière (Le) | Comédie | Valérie Lemerrier | Valérie Lemerrier Claude Rich | Une jeune femme se fait passer pour un homme afin de se rapprocher de son père gai. Récit qui sent le déjà-vu. Gags qui tombent à plat. Interprétation intéressante de Valérie Lemerrier. (N.P.) | ★1/2 | Général | 1h42 |
| Dinosaure (Le) | Film d'animation | Ralph Zondag Eric Leighton | — | Après la chute d'une météorite, un jeune dinosaure entreprend une migration périlleuse en compagnie de plusieurs sauriens. Tour de force technologique, mais récit qui manque d'originalité. (N.P.) | ★★1/2 | Général | 1h22 |
| Erin Brockovich | Drame | Steven Soderbergh | Julia Roberts Albert Finney | Une mère monoparentale, embauchée par une firme d'avocats, réussit à traîner en cour une compagnie polluuse. Inspiré d'une histoire vraie. Mise en scène sensible. L'un des meilleurs rôles de Julia Roberts. (N.P.) | ★★★★ | Général | 2h12 |
| Fish and Chips | Comédie de mœurs | Damien O'Donnell | Om Puri Linda Bassett | Un immigrant pakistanais en Angleterre enferme sa famille dans un ghetto culturel. Film franc et irrévérencieux sur un thème délicat. (R.T.) | ★★★ | Général | 1h36 |
| Fréquences | Science-fiction | Gregory Hoblit | Dennis Quaid Jim Caviezel | Par la magie d'un vieux poste émetteur, un jeune homme communique avec son père mort depuis 30 ans. Fantasma révélateur sur la recherche du père absent. (R.T.) | ★★★ | 13 ans | 1h58 |
| Gladiateur | Drame épique | Ridley Scott | Russell Crowe Joaquin Phoenix | Le gladiateur Maximus doit rétablir la république romaine spoliée par l'empereur Commodus. Retour du film sur l'Antiquité. Fresque épique bien filmée. Réalisation un peu confuse. (E.M.) | ★★★ | 13 ans | 2h34 |
| Il suffit d'une nuit | Drame de mœurs | Phillip Haas | K. Scott Thomas Sean Penn | Une veuve anglaise habitant une somptueuse villa italienne doit choisir entre la sécurité que lui offre un aristocrate britannique et la folie d'un aventurier américain. Inégal. Interprétation magnifique de K.S. Thomas. (F.S.) | ★★★ | Général | 1h54 |
| Je révais de l'Afrique | Drame biographique | Hugh Hudson | Kim Basinger Vincent Perez | À la recherche d'aventures, une femme de bonne famille quitte sa vie rangée en Italie pour les contrées sauvages du Kenya. Basé sur une histoire vraie. Récit mal ficelé. Images à couper le souffle. (K.L.) | ★★1/2 | Général | 1h52 |
| Milfune | Comédie dramatique | Soren-Kragh Jacobsen | A.W. Berthelsen Iben Hjejle | Un homme qui a caché son passé retourne dans son village natal pour enterrer son père. Désir de retour à l'innocence, sur le fond comme dans la forme. En version originale danoise, sous-titrée en anglais. (R.T.) | ★★★ | 13 ans | 1h41 |
| Mission: Impossible 2 | Drame d'espionnage | John Woo | Tom Cruise Dougray Scott | L'agent Ethan Hunt doit affronter un scélérat qui donne dans le terrorisme bactériologique. Film d'action bourré de clichés. Interprétation banale. Poursuites, batailles, violence gratuite et misogynie. (N.P.) | ★1/2 | 13 ans | 2h06 |
| Neuvième porte (La) | Drame fantastique | Roman Polanski | Johnny Depp Emmanuelle Seigner | Un mercenaire, spécialiste du livre rare, doit authentifier un manuel ancien d'incantations sataniques. Mission périlleuse en climat étrange. Un bon Polanski sans prétention. (P.P.N.) | ★★★ | 13 ans | 2h12 |
| Œuvre de Dieu, la part du diable (L') | Drame psychologique | Lasse Hallström | Tobey Maguire Michael Caine | En 1943, un orphelin quitte l'établissement où il a grandi pour découvrir le monde et ses réalités. Tiré du roman de John Irving. Récit édulcoré, qui manque d'émotion. Oscar du meilleur acteur de soutien. (N.P.) | ★★1/2 | Général | 2h11 |
| Petite voix du cœur (La) | Comédie sentimentale | Matt Williams | Nathalie Portman Ashley Judd | Une ado sans domicile accouche dans un magasin à grande surface et est adoptée par la communauté. Production mièvre, scénario moralisateur, plein de trous; ode au discours de la droite américaine. (E.M.) | ★★ | Général | 2h |
| Pierrefeu à Viva Rock Vegas (Les) | Comédie fantaisiste | Brian Levant | Mark Addy Stephen Baldwin | Les nouveaux couples Caillou et Laroche vont s'éclater dans la cité préhistorique par excellence du divertissement. Gags lourds, récit sans entrain, piètres comédiens; bref, tout pour s'ennuyer. (N.P.) | ○ | Général | 1h31 |
| Quatre saisons d'Espigoule (Les) | Comédie | Christian Philibert | Jean-Marc Ravaert Roger Lafranchi | Quatre saisons dans la vie d'un petit village de la Provence. Du cinéma vérité à la Pierre Perrault. Personnages truculents. Un «faux» documentaire qui met de bonne humeur. (N.P.) | ★★★★ | Général | 1h37 |
| Règles d'engagement (Les) | Drame judiciaire | William Friedkin | Samuel L. Jackson Tommy Lee Jones | Après une mission qui a mal tourné, un colonel des Marines fait appel à un vieux compagnon d'armes pour le défendre en cour martiale. Ode au patriotisme américain. Récit froid et prévisible. Interprétation convenable. (N.P.) | ★★1/2 | 13 ans | 2h08 |
| Siegfried & Roy: Les maîtres de l'illusion | Biographie | Brett Leonard | Siegfried Fischbacher R. U. L. Horn | Une biographie romancée des magiciens Siegfried et Roy. Panégyrique superficiel, racoleur et d'un kitsch à hurler. Effets spéciaux en 3D ahurissants et réussis. (E.M.) | ★★ | Général | 54 min |
| Small Time Crooks | Comédie de mœurs | Woody Allen | Woody Allen Tracey Ullman | Après avoir fait fortune malgré eux, un petit escroc et sa femme se retrouvent plongés dans la riche société new-yorkaise. Portrait sarcastique des nouveaux riches. Pas le meilleur Woody Allen, mais rigolo... En v.o.a. (N.P.) | ★★★ | Général | 1h34 |
| Terre, champ de bataille | Drame de science-fiction | Roger Christian | John Travolta Barry Pepper | En l'an 3000, des extraterrestres ont réduit les hommes à l'esclavage. Mais un messie se lève. Nullité issue d'un récit dépassé du scientifique Ron Hubbard (R.T.) | ○ | Général | 1h58 |
| U-571 | Drame de guerre | Jonathan Mostow | M. McConaughey Bill Paxton | L'équipage d'un sous-marin américain est chargé d'enlever à un sous-marin allemand une machine à coder. Fort thriller et terrible huis clos. (R.T.) | ★★★ | Général | 1h56 |
| Une liaison pornographique | Drame de mœurs | Frédéric Fonteyne | Nathalie Baye Sergi Lopez | Un homme et une femme se rencontrent pour assouvir un fantasme. Au fil de ces rencontres purement sexuelles, les sentiments finiront par faire surface. Petit film sensible, touchant et original. Excellente Nathalie Baye. (N.P.) | ★★★★1/2 | 13 ans | 1h20 |
| Vingt-huit jours | Comédie dramatique | Betty Thomas | Sandra Bullock Viggo Mortensen | Pour éviter la prison, une jeune femme aux prises avec un problème d'alcool doit se soumettre à une cure de désintoxication. Récit qui reste à la surface des choses. Bullock égale à elle-même. (N.P.) | ★★1/2 | 13 ans | 1h43 |
| Virée (La) | Comédie | Todd Phillips | Breckin Meyer Sean W. Scott | Quatre collégiens prennent la route afin de trouver une cassette vidéo compromettante envoyée par erreur à la petite amie de l'un d'eux. | — | 13 ans | 1h31 |

*Le résumé et l'appréciation des films sont de Régis Tremblay (R.T.), Pierre-Paul Noreau (P.P.N.), François Simard (F.S.), Éric Moreault (E.M.), Kathleen Lavoie (K.L.) et Normand Provencher (N.P.). Compilation par Christine Bellemare. ★★★★★ passionné ★★★★★ beaucoup ★★★ assez ★★ un peu ★ pas du tout ○ au secours!

CIRQUE DU SOLEIL
PASSAGES 3D
Réservez vos billets dès maintenant avec votre carte VISA, MASTER CARD ou DINERS CLUB
627-4688
(hors de service enкл.)
IMAX

SITES HISTORIQUES

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU. 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Les sam. et dim. visites guidées à 13h, 14h, 15h, 16h. Adm. 5\$. Inf. 692-2240.

MAISON HENRY-STUART. 82, Grande-Allée Ouest. Bel exemple de cottage aglais de 1849 au décor authentique. Visite guidée suivie du service du thé et de scones le dimanche à 13h, 14h, 15h et 16h. Possibilité de visite les autres jours pour les groupes de 6 personnes et plus en réservant au 647-4347. Adm. 5\$ par personne.

PARC-DE-L'ARTILLERIE. 2, rue d'Auteuil. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette de Québec, chef d'œuvre d'ingénierie militaire. Possibilité de visite avec audioguide. Tous les jours de 10h à 17h. Adm.: 3,25\$. aînés: 2,75\$. familles: 7\$. Inf. 648-4205.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBÉUF. 175, rue de l'Éspinay. Site de l'hivernage de Jacques Cartier en 1535-36. Tous les jours de 10h à 17h. Visite guidée du centre d'interprétation et de la maison longue américaine. Dégustation de l'arracha. Sentiers pétons et cyclistes. Entrée: 3\$ (familles: 7\$). Inf. 648-4038.

PARC-DE-L'ARTILLERIE. 2, rue d'Auteuil. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette de Québec, chef d'œuvre d'ingénierie militaire. Possibilité de visite avec audioguide. Tous les jours de 10h à 17h. Adm.: 3,25\$. aînés: 2,75\$. familles: 7\$. Inf. 648-4205.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CART

Les grands musées du monde

YVES THERRIEN
LE SOLEIL



Le coffret *Les grands musées du monde* offre une série de trois disques sur Le Louvre et de deux disques sur d'autres musées européens. Par contre, chaque disque demande une installation indépendante.

Le premier disque du Louvre présente 81 chefs-d'œuvre, l'édifice du musée et son évolution et différents thèmes. Pour les œuvres, il suffit de double-cliquer pour les voir apparaître à l'écran. Une fonction de zoom permet de regarder des détails. Un bouton « commentaires » lance une narration et des explications dans la majorité des cas.

Dans la section des thèmes, et pour certaines œuvres, des commentaires écrits apparaissent à l'écran. Il est possible de les imprimer directement ou de les copier dans le presse-papier pour les utiliser dans un logiciel de traitement de texte. On aborde entre autres les thèmes des animaux, de la bible, des paysages, de l'amour ou de la mode.

Dans la portion sur l'édifice, l'utilisateur peut visiter divers départements du musée. De plus, trois grandes périodes historiques sont analysées dans des diaporamas commentés.

Le deuxième disque sur le Louvre offre plus de 400 œuvres d'art classées par collection, par artistes, par titres et par sujets. C'est le disque le plus difficile à explorer au départ. Mais une fois qu'on a trouvé le bon chemin, on

peut admirer les œuvres pratiquement sous tous les angles. Le dernier disque sur ce musée contient deux sections: l'art égyptien et l'art italien.

Dans les deux cas, cinq parcours sont proposés pour découvrir de nombreuses œuvres dont quelques-unes ont été sélectionnées et font l'objet d'une analyse plus approfondie (25 pour l'art égyptien et 20 pour l'art italien).

Ces trois disques sont très intéressants et offrent un contenu d'une grande richesse. Les présentations sont de qualité.

Les deux derniers disques du coffret portent sur les musées européens que sont la Tate Gallery de Londres, le Rijksmuseum d'Amsterdam, l'Ermitage, le Prado à Madrid, le musée de l'académie de Florence, le musée du Vatican, le musée d'Orsay, et d'autres encore.

La présentation de la page d'accueil est plutôt sombre et la musique est malheureusement omniprésente. Ça ferait du bien de pouvoir la couper à certains moments. La présentation des volumes 1 et 2 est identique. Il faut se méfier, car l'installateur demande la version 2 de QuickTime. Si la version sur votre appareil est plus récente, ne passez pas par l'installation, mais allez par l'exploration du CD au fichier MUSÉE.EXE pour lancer directement l'application.

Dans chacun des disques, on propose une visite des salles des musées et de quelque 250 images en couleurs. Il y a une section sur l'évolution de l'art, sur les thèmes et les techniques. Il y a

même un petit jeu questionnaire sur l'art. C'est bien fait dans l'ensemble, sauf pour la musique qui prend trop de place.

ÉVALUATION: ★★★
Cinq disques PC. Configuration minimale: PC 486 DX (Pentium recommandé), Windows 3.1 ou 95, 16 Mo de mémoire vive, 10 Mo libres sur le disque, écran 640X480 en milliers de couleurs, lecteur 4 X. Éditeur: EMMÉ, ICE Multimédia. Prix suggéré: 45 \$. Distributeur: ICE Multimédia

WebExpert 2000

Les webmasters et les créateurs de sites web, amateurs ou professionnels, peuvent compter sur un outil intéressant avec la version *WebExpert 2000*. Ce produit québécois, qui existe depuis quelques années, offre une version améliorée.

On peut trouver le produit sur les tablettes des détaillants de matériels informatiques et de logiciels, le commander sur le site web de Visicom Média (www.visic.com) ou télécharger une version partagiciel sur ce même site.

L'avantage de ce produit, comparativement aux versions que l'on peut trouver ailleurs sur Internet, c'est la possibilité d'avoir un outil en français. Le disque contient bon nombre d'exemples et un logiciel d'apprentissage qui permettent à un débutant de se familiariser avec le fameux code HTML.

L'installation est relativement simple. L'utilisation du logiciel est assez facile pour un habitué du code particulier des pages web. Ce sera assez déroutant, pour un néophyte, de voir le

code affiché à l'écran tant qu'il n'aura pas converti ses premiers essais à la lecture dans un navigateur.

Les menus sont abondants et les fonctions nombreuses. Pour peu que l'on sache créer des pages, il y a tout ce qu'il faut pour produire un site animé et intéressant. Par contre, toutes ces fonctions devant les yeux, c'est assez déroutant. C'est beaucoup plus simple comme outil que la méthode manuelle de transcription du code. En cliquant sur un bouton, on ajoute une image, un titre, on change la police de caractère, insère un tableau, un formulaire, un script en Java. Il y a même des modèles prédéfinis, des interfaces et des thèmes graphiques, des script DHTML (40) et 60 JavaScript prêts à utiliser.

C'est très bien fait, en français, convivial pour des gens avertis. Par contre, un néophyte aura pas mal d'approvisionnement à faire avant d'être à l'aise avec toutes les fonctions.

ÉVALUATION: ★★★
Disque PC. Configuration minimale: PC 486 DX ou Pentium, Windows 95, 98, 2000 ou NT 4. 8 Mo de mémoire vive, 16 Mo libres sur le disque. Écran 256 couleurs, lecteur 4 X. Éditeur: Visicom Média. Prix suggéré: 90 \$. Distributeur: Visicom Média (www.visic.com).

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique d'Yves Therrien et trouvez l'information dont vous avez besoin
<http://www.lesoleil.com/cdrom/>
Vous pouvez aussi joindre l'auteur par courrier électronique à l'adresse suivante:
YTherrien@lesoleil.com



www.lesoleil.com

«... Le film français le plus drôle depuis *Le dîner de cons...*»
- Denis Côté, Ici

«J'ai vraiment trouvé ce film charmant.»
- René-Homier Roy, Radio-Canada

Le derrière

Un film de Valérie Lemercier

Claude Rich
Valérie Lemercier
Dieudonné

À L'AFFICHE!
CINÉMA
LE GLAP

CONSULTEZ LA CHRONIQUE
CINÉMA DU JOURNAL

Vous êtes à un doigt de trouver

Dès maintenant, découvrez la famille des produits Clinks: toutes les annonces classées, avis de décès et carrières et professions du Soleil et des autres journaux de Compagnie UniMédia.

www.lescliks.com

Visitez le www.lesoleil.com membre du réseau [lescliks.com](http://www.lescliks.com)